L'ART
DE TOUCHER LE CLAVECIN
PAR MONSIEUR COUPERIN.
Organiste du Roy. &c.

DEDIÉ

A SA MAJESTÉ

Gravé par L. Hüe

Prix [illegible] en blanc.

A PARIS.

L'Auteur, au coin de la rüe des foureurs vis a vis les Carneaux.

Chés

Le Sieur Foucaut. rüe Saint honnoré: à la Régle d'or. Proche la rüe des Bourdonnois.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

1716.

19937

Rés. F. 69

Approbation

J'ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, L'art de toucher le Clavecin, par Monsieur Couperin. Le seul nom d'un Autheur si célebre doit rendre ce Livre recommandable au Public. On doit être obligé a un Maitre, qui a porté son art au plus haut degré de perfection, de vouloir bien enseigner aux autres, par de courtes Leçons, ce qui a été en lui le fruit d'une longue Etude; et d'une application continu=elle. fait à Paris ce 20. de Mars 1716.

Danchet.

Av Roy

SIRE

Les marques de bonté, Et de satisfaction que le feu Roy, votre bisayeul m'a donné pendant vingt-trois ans en ecoutant mes ouvrages; Celles de votre Auguste pere à qui j'ai Eu l'avantage d'enseigner la composition, Et l'accompagnement pendant plus de douze; Et la reüssite flatteuse que mes pièces de Clauecin ont eües jusqu'icy dans le public, paroissent des préjugés favorables pour le livre que j'ay l'honneur de presenter à Votre Majesté. Si, séparément de celuy d'etre à Elle, je puis apprendre dans quelques années qu'elle l'ait approuvé, alors, rien ne sera plus capable de remplir Les vœux de celuy qui est avec le plus profond respect,

DE VOTRE MAJESTÉ

SIRE

Le tres humble, Et tres fidelle seruiteur Et Sujet

COUPERIN.

Préface

La Méthode que je donne, est une espèce de restitution que je fais au public: ayant profité autant qu'il m'a été possible des bons avis qu'on a bien voulu me donner sur mon art. Je les ay joins à mes petites découvertes: ainsi, je serai trop content sy je puis m'acquiter sufi=samment. Quelques personnes diront peut=être qu'en dévoilant mes recherches particulières je travaille contre mes propres interêts! mais je les sacrifierai toujours, sans aucune réserve, quand il s'agira de l'utilité des autres.

Plan de cette methode

La position du corps, Celle des mains, Les agrémens qui Seruent au jeu, De petits exercices = préliminaires, et essentiels, pour paruenir a bien joüer, Quelques remarques Sur la maniere de bien doigter; relatiues a beaucoup d'endroits de mon premier Liure, huit preludes diuersifiés, proportionnés au progrés que je Suppose qu'on doit faire; dont les doigts Sont chiffrés; Et que j'ai entremêlés d'obseruations pour executer auec goust, Sont les parties de cet Ouurage.

La modestie de quelques-uns des plus habiles Maitres de Clauecin qui Sans repugnance

2 m'ont fait L'honneur a differentes fois de
venir me consulter Sur la maniere, Et le
goust de toucher mes pieces me fait esperer
que paris, la prouince, et les èstrangers,
qui tous les ont reçiics fauorablement, me
Scauront gré de leur donner vne méthode
Sure, pour les bien exécuter; et même c'est
ce qui ma déterminé a la donner auant
mon Second Liure de pieces, quoy que jüsse
promis ce Second liure immediatement après
Le premier.

Pour la facilité de ceux qui joüent les
pieces de mon premier liure, j'expliqueray,
et je chifreray les endroits les plus équiuoques;
et l'on poura tirer de ces exemples, des conse=
=quences vtiles pour d'autres occasions.

L'âge propre a commencer Les enfans, est de Six, a Sept-ans : non pas que ce la doiue exclure Les personnes plus avancées : mais naturellement, pour mouler ; et former des mains a L'exercice du dauccin, le plutot, est le mieux ; et comme la bonne-grace y est necessaire il faut commencer par la position du corps.

Pour être assis d'vne bonne haulteur, il faut que le dessous des coudes, des poignets ; et des doigts Soit de niueau : ainsy on doit prendre vne chaise qui S'accorde a cette regle.

On doit mettre quelque chose de plus, ou de moins hault Sous les pieds des jeunes personnes, a mesure qu'elles croissent : afin que leurs pieds n'etant point en l'air, puissent Soutenir le corps dans vn juste équilibre.

La Distance a la quelle vne personne formée doit être du clauier est a peu prés de neuf pouces, a prendre de la ceinture; et moindre a proportion pour les jeunes personnes.

Le milieu du corps, et celui du clauier doivent Se raporter.

On doit tourner, un tant Soit peu le corps Sur la droite étant au clauecin: ne point avoir Les genoux trop Serrés; et tenir Ses pieds vis-avis L'vn de L'autre; mais Surtout le pied droit bien en dehors.

A L'égard des grimaces du visage on peut S'en corriger Soy-même en mettant vn miroir Sur le pupittre de L'épinette, ou du clauecin.

Sy vne personne a un poignet trop hault en joüant, le Seul remède que j'ayc trouvé, est de faire tenir vne petitte baguétte = pliante par quelqu'vn; la quelle Sera passée par dessus le poignet déffectueux; et en même = tems par dessous L'autre poignet. Sy le déffaut est opposé, on fera le Contraire. il ne faut pas, auec cette baguétte, contraindre absolument celuy, ou celle qui joüe. petit a petit ce déffaut Se corige; et cette invention ma Seruie tres vtilement.

Il est mieux, et plus Séant de ne point marquer la mesure de la Teste, du corps, ny des pieds. il faut auoir vn air aisé a Son daucin: Sans fixer trop la Viie Sur quel-

=que objet, ny L'auoir trop vague: enfin regar=
=der La compagnie, S'il S'en trouve; comme
Sy on n'etoit point occupé d'aillaurs. cet
auis n'est que pour ceux qui joüent Sans le
Secours de Leurs Livres.

On ne doit Se Seruir d'abord que d'vne
épinette, ou d'vn Seul clauier de clauecin
pour la premiere jeunesse; et que L'vne, ou
L'autre Soient emplumés tres foiblement; cet
article étant d'vne consequence infinie, La
belle execution dépendant beaucoup plus
de la Souplesse, et de la grande Liberté des
doigts, que de la force; en Sorte que dés Les
commencemens Sy on Laisse joüer vn en=
=fant Sur deux clauiers, il faut de toutte

nècessité qu'il outre Ses petites=mains pour faire parler les touches et delá viennent les mains mal=placées, et la dureté du jeu.

La Douceur du Toucher dépend encore de tenir Ses doigts le plus prés des touches qu'il est pofsible. jl est Sensé de croire, / L'éxperience apart / qu'vne main qui tombe de hault donne vn coup plus Sec, que Sy elle tou=chait de prés; et que la plume tire vn Son plus dur de la corde..

Il est mieux, pendant les premieres Leçons qu'on donne aux enfans de ne leur point recommander d'étudier en L'absence de la personne qui leur enseigne: Les petites per=sonnes Sont trop difsipées pour S'afsujétir

a tenir leurs mains dans la Situation qu'on leur a prescrite: pour moy, dans les commencemens des enfans j'emporte par pré=
=caution la clef de L'instrument Sur lequel je leur montre, afin qu'en mon absence ils ne puissent pas déranger en vn instant ce que j'ay bien Soigneusement posé en trois quarts d'heures.

Séparemént des agrémens vsités, comme les tremblemens, pincés, ports=de=voix &c j'ay toujours fait faire a mes élèves de petites évolutions des doigts, Soit de passa=
=ges, ou de batteries diversifiés a commen=
=cer par les plus Simples, et Sur les tons les plus naturels; et insensiblement je les ay menés jusqu'aux plus Legers, et aux

plus transposés; Ces petits Exercices qu'on ne Sçauroit trop multiplier, Sont autant de matéreaux tout prets à mettre en place; et qui peuvent Seruir dans beaucoup d'occasions. J'en donneray quelques modéles a la Suite des agrémens cy-apres, Sur Les quels on en poura jmaginer d'autres.

Les personnes qui Commencent tard, ou qui ont eté mal-montrées feront attention que comme les nerfs peuvent être endurcis, ou peuvent avoir pris de mauvais plis, ils doiuent Se dénoüer, ou Se faire dénoüer Les doigts par quelquun, auant que de Se méttre au Claueçin; C'est adire Se tirer, ou Se faire

tirer Les doigts de tous les Sens; cela met d'ailleurs les Esprits en mouvement; et l'on Se trouve plus de liberté.

La façon de doigter Sert beaucoup pour bien joüer: mais, comme il faudroit vn volume entier de remarques, et de paſsages variés pour démontrer ce que je pense; et ce que Je fais pratiquer amos élèves, je n'en donneray icy qu'vne notion generale. il est Sur qu'vn Certain chant, qu'vn certain paſsage étant fait d'vne certaine façon, produit a L'oreille, de la personne de goût, vn éffet different.

Reflection

Beaucoup de personnes ont moins de disposition a faire des tremblemens, et des ports=de=voix de certains doigts! dans ce cas je conseille de ne point né=gliger de les rendre meilleurs en les exer=cercant beaucoup. mais, comme en même tems les meilleurs doigts se perfectionent aussy, il faut s'en servir par préférence aux moindres, sans aucun égard a L'ancien vsage de doigter, qu'il faut quiter, en faveur du bien=joüer d'aujourd'huy.

Autre Réflection.

On deuroit ne commencer a montrer la tablature aux enfans qu'apres qu'ils ont vne certaine quantité de pieces dans les mains. jl est presqu'impossible, qu'en regardant leur Livre, les doigts ne se dérangent; et ne se contorsionnent: que Les agrémens même n'en soient altérés; d'ailleurs, La memoire se forme beau = = coup mieux en aprenant par=cœur.

Autre Réflection.

Les hommes qui veulent ariuer a vn certain degré de perfection ne deuroient

jamais faire aucun exercice pènible de leurs mains. celles des femmes, par La raison contraire, sont generalement meilleures. j'ai déja dit, que la souplesse des nerfs contribüe beaucoup plus, au bien=joüer, que la force; ma preüve est sensible dans la difference dés mains des femmes, à celles des hommes; et de plus, La main gauche des hommes, — dont ils se seruent moins dans les — exercices, est communément la plus — Souple au clauecin.

derniere Reflection

Je crois qu'on n'a pas douté en Lisant jusqu'ici, que je n'aye supposé, qu'on à du enseigner d'abord aux enfans, Le nom des notes du clauier.

Petite dissertation, Sur la manière de doigter, pour paruenir a Lintelligence des agrèmens qu'on uà trouuer.

Jétablis par raport a cette mèthode, / Sèparèment de mon vsage / qu'on commencera par compter Le poulce, de chaque main, pour Le premier = doigt. en sorte que les chiffres jront ainsi.

main gauche
5.4.3.2.1.

main droite
1.2.3.4.5.

Cette jntelligence Seruira pour les renuois de beaucoup d'endroits de mon liure, / èquiuoques pour les doigts / que je tâche d'èclaircir. on connoitra par

La pratique, combien le changement d'vn doigt, a un autre, sur la même note, Se= =ra vtile; et qu'elle liaison cela donne au jeu.

Les sons du clauecin ètant dècidés, chacun en particulier; et par consequent ne pouvant être enflés, ny diminués: il à paru presqu'insoutenable, jusqu'a pre= =sent, qu'on put donner de L'âme a cèt ins= =trument. cependant, par les recherches dont j'ay appuyé le peu de naturel que le ciel ma donné, je uais tâcher de faire comprendre par quelles raisons j'ay sçu acquerir Le bonheur de toucher Les personnes de goût qui m'ont fait

L'honneur de m'entendre; et de former des èlèves qui peut estre, me Surpassent.

L'impression=sensible que je propose, doit son èffet à La cèssation; et à la suspention des sons, faites a propos; et selon les caractères qu'ëxigent les chants des preludes, et des pièçes. Ces deux agrèmens par leur opposition, Laissent L'oreille indèterminée: en sorte que dans Les occasions ou les instrumens à archet enflent leurs sons, La Suspension de ceux du clauecin Semble, par vn èffet contraire, retracer à L'oreille La chose Souhaitée.

J'ay déja expliqué, par des valeurs

de notes, et par des silences, L'aspiration,
et la suspention, dans La table des
agrémens qui est a la fin de mon
premier Livre: mais, j'espere que
L'idée que j'en viens de donner, quoy
que succinte, ne sera pas inutile aux
personnes Susceptibles de sentiment.

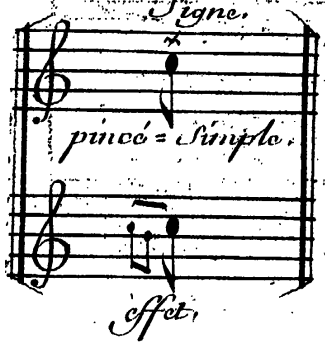
Ces deux noms, d'aspiration, et de
Suspention, auront, sans doute, paru
nouueaux: mais, au moins si quelqu'vn
Se vante d'avoir pratiqué L'vne, et
L'autre, je ne crois pas qu'on me sçache
mauvais gré, en general, d'auoir rompu
La glace, en appropriant a ces deux
sortes d'agrémens, des noms qui conuien-

=nent a Leurs effets ; d'ailleurs j'ay jugé qu'il etoit mieux de s'entendre Les vns, et les autres dans vn art aussi estimé, et aussi pratiqué qu'est celuy de toucher le clauecin.

Quant a L'effet=sensible de L'aspira=
=tion il faut détacher la note, Sur la quèlle elle est posée, moins viuement dans les choses tendres, et lentes, que dans celles qui sont legères, et rapides.

A Légard de la suspention: elle n'est gueres vsitée que dans les morceaux ten=
=dres, et lents. Le silence qui prècède la note sur laquélle elle est marquée doit être rè=
=glé par le goût de la personne qui èxècute.

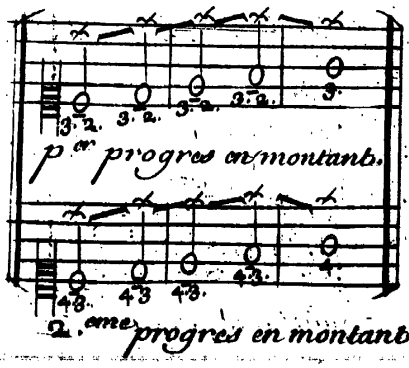
Agremens qui Servent au jeu.



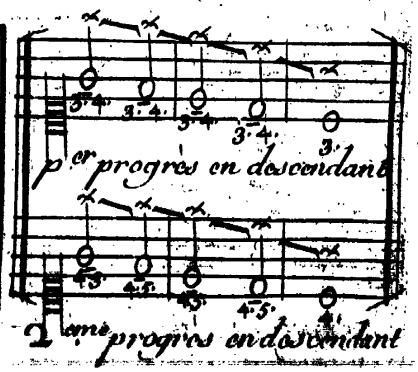
C'est la valeur des notes qui doit, en general, determiner la durée des pincés = doubles, des ports = de = voix = doubles; et des tremblemens.

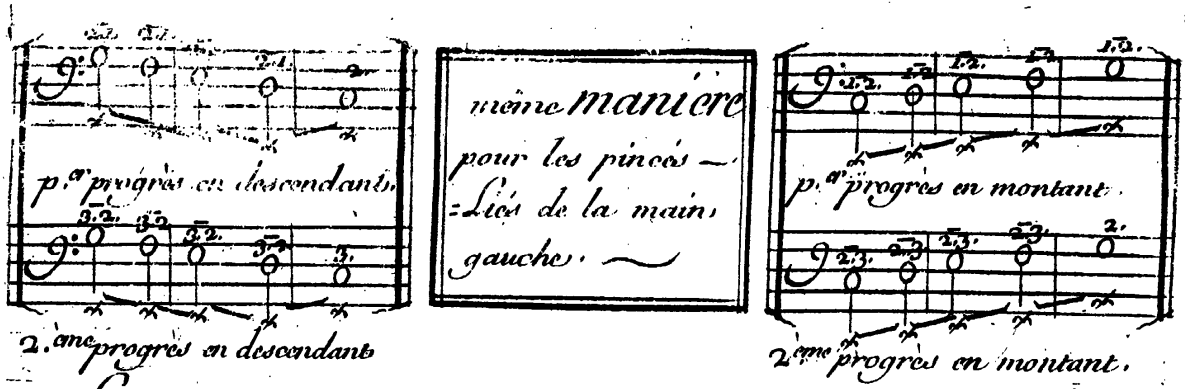
Tout pincé doit être fixé sur la note ou il est posé: et pour me faire entendre, je me sers du terme de, Point = d'arêt, qui est marqué cy = dessous par vne petite étoile; ainsi les batemens; et la note ou L'on s'arête, doivent tous être compris dans la valeur de la note essentiele.

Le pincé = double, dans le Toucher de L'orgue, et du clauccin, tient lieu du martelement dans les instrumens a Archet.



maniere pour Lier plusieurs pincés de suite par degrés conjoints, en changeant de doigt sur la même note.

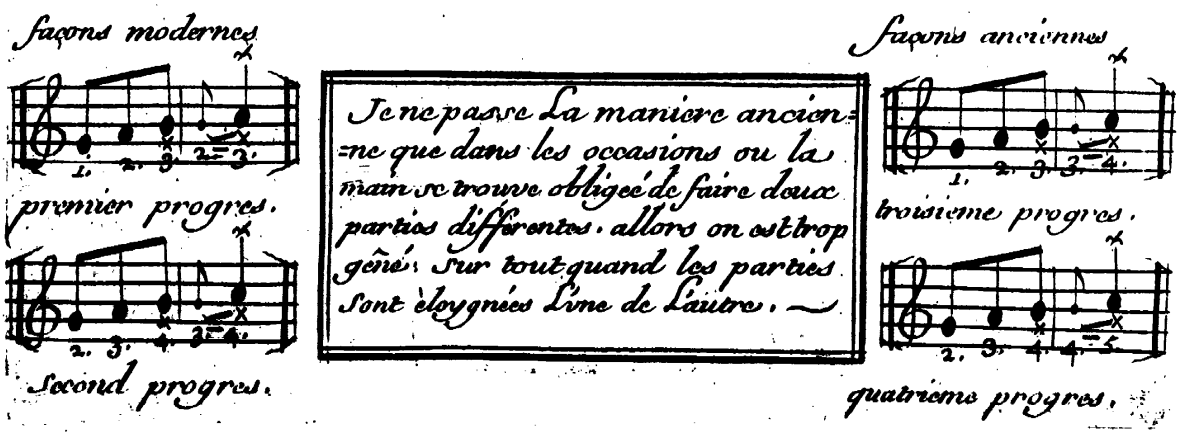




Les pincés=diézés; et bémolisés que j'ay introduis — dans la gravure de mes pieces, ne sont pas inutiles: d'autant qu'on pouroit souvent faire les vns pour les — autres, contre mon intention. —

Le port=de=voix étant composé de deux — notes de valeur, et d'vne petite note=perdüe. — J'ay trouvé qu'il y à deux manières de le — doigter: dont, Selon moi L'vne est préferable — à L'autre. —

Les notes=de=valeur des, ports=de=voix sont marquées par de petites croix dans les éxemples cy=après. —



RAISONS DE PREFERENCE
POUR LA FAÇON NOUVELLE
DES PORT=DE=VOIX

Le doigt marqué 3. dans le troisieme progres; et le doigt marqué 4. dans le quatrieme, étant obligés de quiter la derniere croche de valeur où il y à vne petite croix, pour rebatre la petite note perduë, laissent moins de liaison qu'au premier progres, ou le doigt marqué 3. est plutot remplacé par le doigt 2; et au second progrès ou le doigt 4. L'est aussi plutot par le doigt marqué 3.

J'ai eprouvé que sans voir les mains de la personne qui jouë, je distingue si les deux batemens en question ont été faits

d'un même doigt: ou de deux doigts diffé=
=rens. Mes élèves le sentent comme moi. de
là je conclus qu'il y a vn vray, dont je
me raporte à la pluralité de sentimens.

Il faut que la petite note perdue d'un
port=de=voix, ou d'un coulé, frape avec ⁀
L'harmonie, c'est a dire dans le tems qu'on
devroit toucher la note de valeur qui la suit

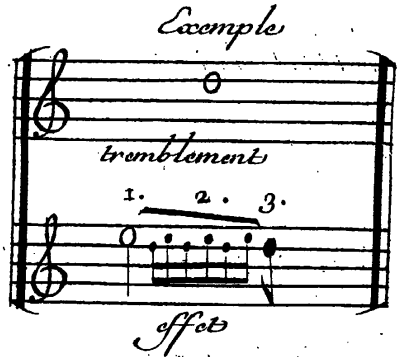
Il seroit tres utile de pouvoir exercer les
jeunes personnes a faire des tremblemens de
tous les doigts: mais comme cela dépend en
partie de la disposition naturelle, et que quel=
=quesunes ont plus ou moins de liberté, et de
force, de certains doigts; Il faut laisser ce
choix aux personnes qui les instruisent.

Les tremblemens les plus vsités de la main droite se font du troisieme doigt avec le second; et du 4.ème auec le 3.ème Ceux de la main gauche se font du premier doigt auec le second; et du 2. auec le 3.

Quoi que les tremblemens soient mar=
=qués égaux, dans la table des agrémens de mon livre de pieces, ils doivent cependant commencer plus lentement qu'ils ne finissent: mais, cette gradation doit etre imperceptible.

Sur quelque note qu'vn tremblement soit marqué, il faut toujours le commen=
=cer sur le ton, ou sur le demi=ton au dessus.

Les tremblemens d'une Valeur un peu considerable renferment trois objets: qui dans L'execution ne paroissent qu'une même chose. 1.° L'appuy qui se doit for=
=mer sur la note au dessus de L'essen=
=tiele. 2.° Les batemens. 3.° Le point=d'arest.



A L'égard des autres tremblemens ils sont arbitraires. Il y en a d'ap=
=puyés. d'autres si courts qu'ils n'ont ny appuy, ny point d'arrest. on en peut faire même d'aspirés.

Je renvoye le lecteur aux pages 74. ~ et 75 de mon livre de pièces pour le reste des agrémens qui servent au jeu; ils y sont suffisamment détaillés; et expliqués.

Il m'arivera peutêtre dans les remarques que je ferai dans la suite, sur les endroits de mon livre / difficiles a doigter / de reparler des agrémens, de redire Les mêmes choses; et de repeter les mêmes termes! mais, comme ce sera toujours a L'occasion de quelque ~ progrès different, je prefererai La vérité qui en resultera a la grande précision du discours.

BIBLIOTHÈQUE DE RESTAURATION

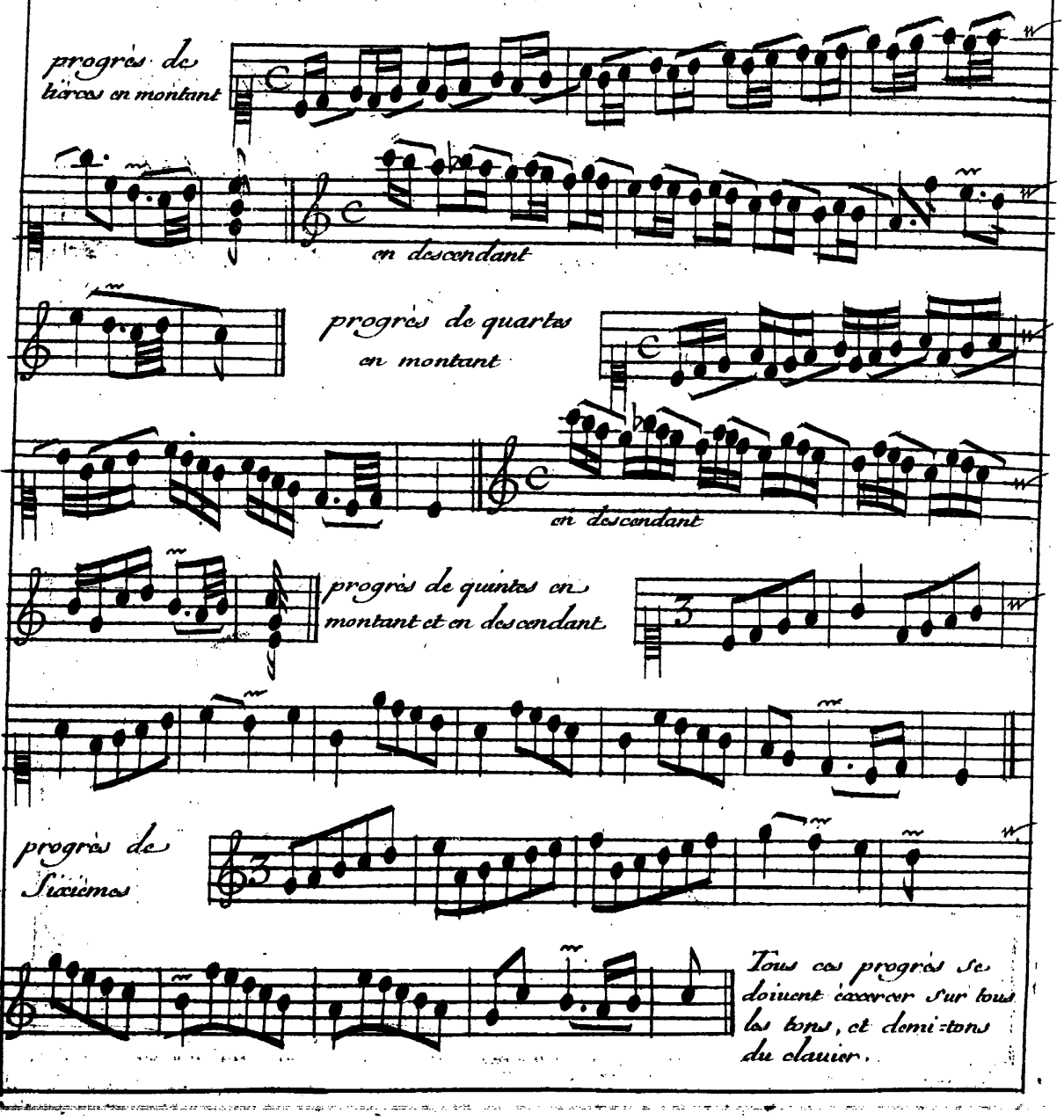
Avant que de passer aux petits exer=
=cices qu'il faut pratiquer pour parvenir
aux pièces, on fera attention, que les
tremblemens, pincés, ports=de=voix, bate
=ries, et passages, doivent d'abord être
pratiqués tres lentement; que les ~
pièces même ne scauroient être aprises
avec trop de soin. En joüant six pièces /
de differents caractères / auec régu=
=larité, on se met en état d'en joüer ~
beaucoup d'autres; et au contraire,
La quantité / aux jeunes personnes, ~
sur tout / entraïne apres soi vn désor=
=dre dont on a beaucoup de peine
à les faire revenir.

Il seroit bon que les parens ou ceux qui ont l'inspection generale sur les enfans eussent moins d'impatience, et plus de confiance en celui qui enseigne, sûres d'avoir fait un bon choix en sa personne, et que l'habile Maître de son côté, ut moins de condescendance.

EVOLVTIONS

OV PETITS EXERCICES

POUR FORMER LES *MAINS*



progrès de Septiemes

progrès d'octaves

Maniere plus cõmode pour les tous dièsés, et bémolisés,

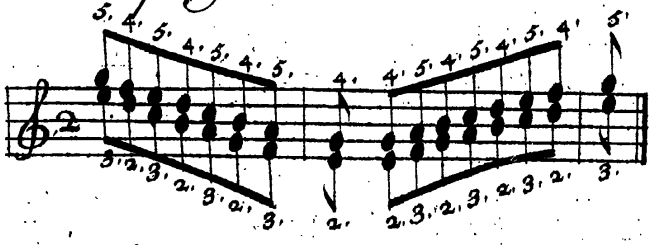
Maniere ancienne de faire plusieurs tierces de suitte

Cette maniere ancienne n'avoit nulle Liaison. Celle qui suit est la vraye.

façon moderne pour couler ces mesmes tierces.

Je suis persuadé que peu de personnes dans paris restent entêtés des Vielles maximes; paris étant le centre du bon: Mais comme il n'a encor paru jusquica aucunne méthode de claveçin; et que celle cy pourra passer ailleurs, j'ay cru n'y devoir rien omettre.

Autre progrès de tierces coulées.

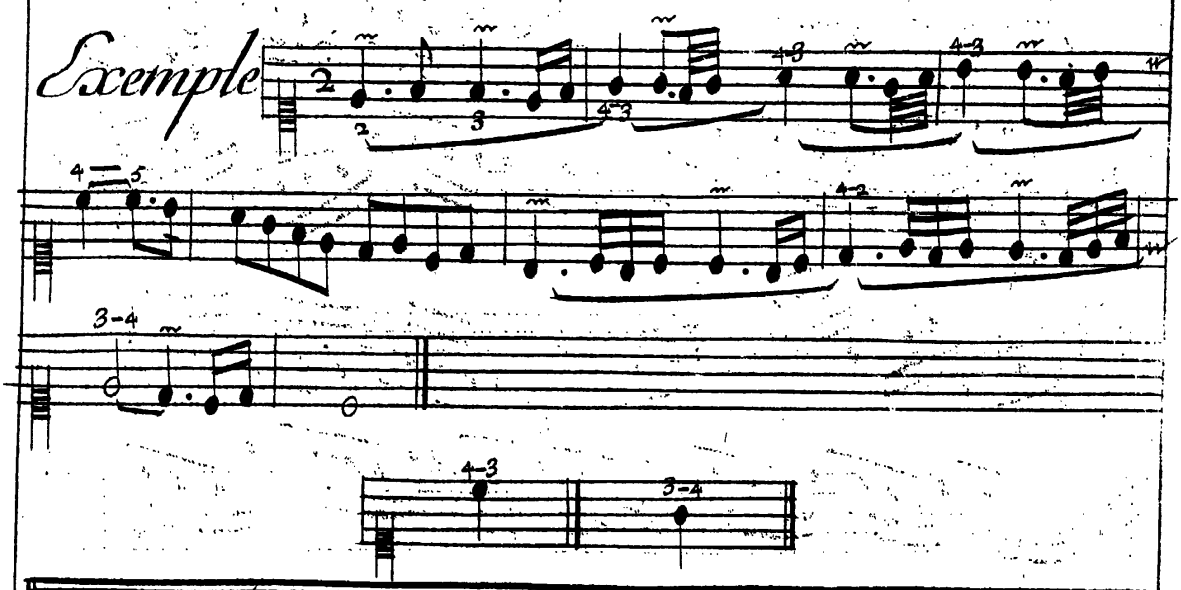


A propos de ces tierces coulées a la mo =
derne; Je dirai en deux mots, qu'un jour en les
fesant exercer a vne jeune, personne, j'essayai de lui
faire batre deux tremblemens a la fois, de la même main.
L'heureux naturel, les excélentes mains; et la grande habi =
=tude qu'elle en avoit aquise, l'avoient fait ariver au point
de les batre tres également. J'ai perdu cette jeune per =
=sonne de vüe. En verité, sy l'on pouvoit gagner cette
pratique, cela donneroit vn grand ornement au jeu. J'en
ay entendu faire, cependant, depuis, a vn homme/ d'ail =
=leurs fort habile/ mais, soit qu'il sy fut pris trop tard,
Son exemple ne m'a point encouragé a me donner la torture
pour ariver a les faire. comme je souhaiterois qu'ils

fussent faits. Je m'en tiens, Simplement, a exorter les jeu=
=nes gens a sy prendre de bonne heure. Sy cet vsage
S'introduisoit, cela ne causeroit nul inconuenient pour la
plupart des pieces qui sont deja composées, puisqu'il ne
seroit question, dans de certains endroits, que d'augmenter
vn tremblement, a la tierce de celui qui seroit marqué
naturélement.

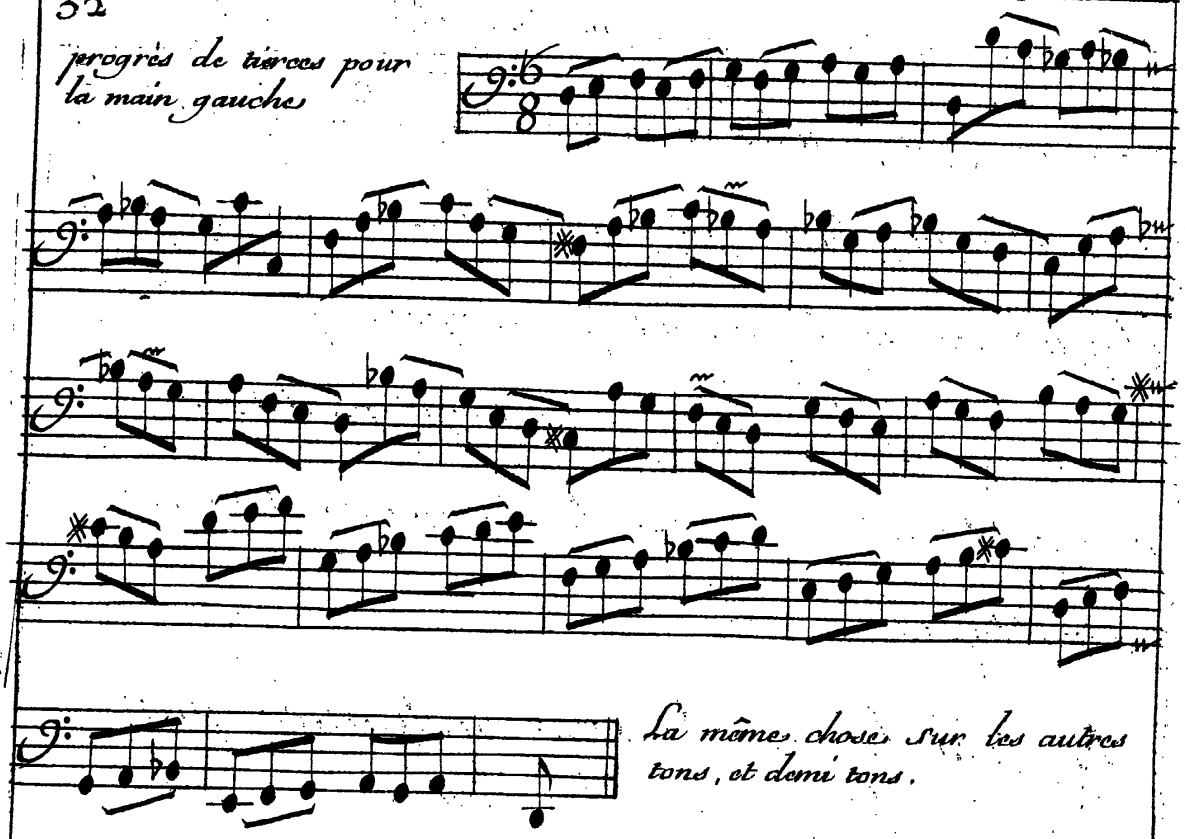
Progrés de tremblemens enchainés, par la maniére de changer de doigt sur vne méme note.

Exemple



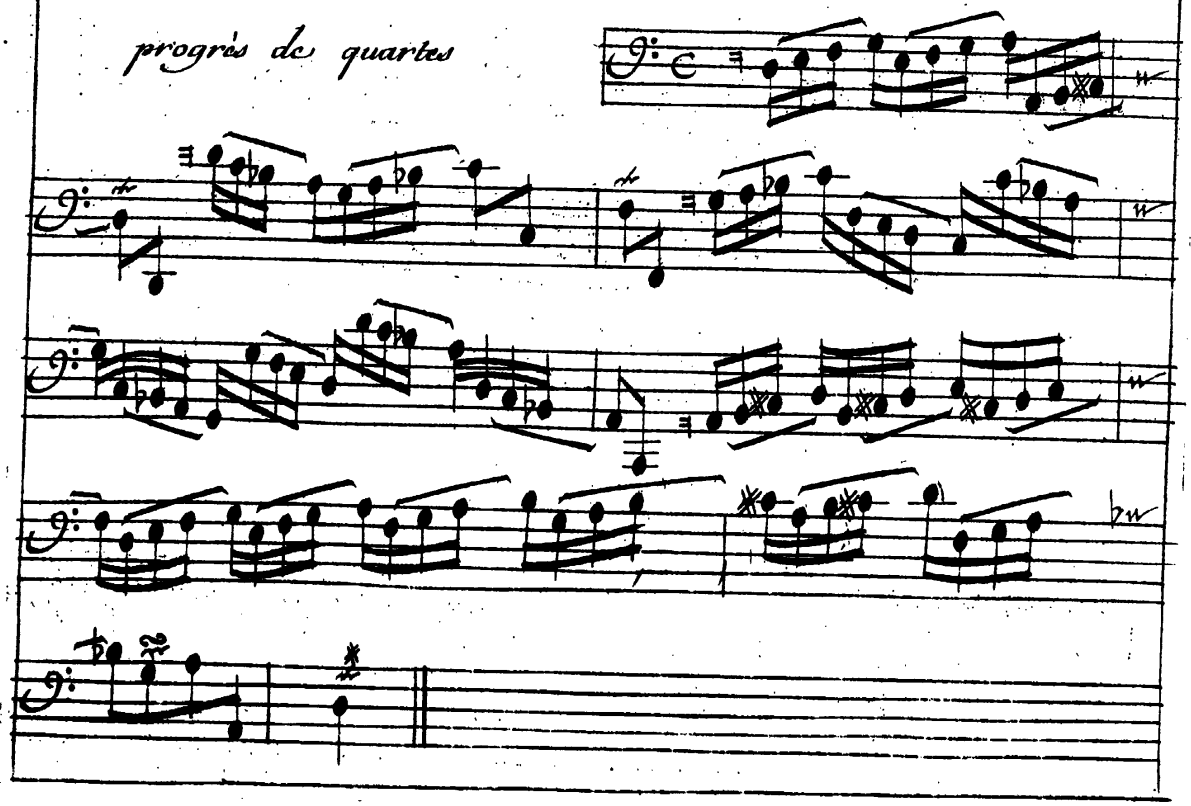
Ces deux chifres, Sur vne méme note, marquent le changement d'vn doigt a vn autre: auec la difference, que, le chifre le plus considerable étant posé le premier, indique qu'il faut monter en suitte; et que le moindre, au contraire, sert a descendre.

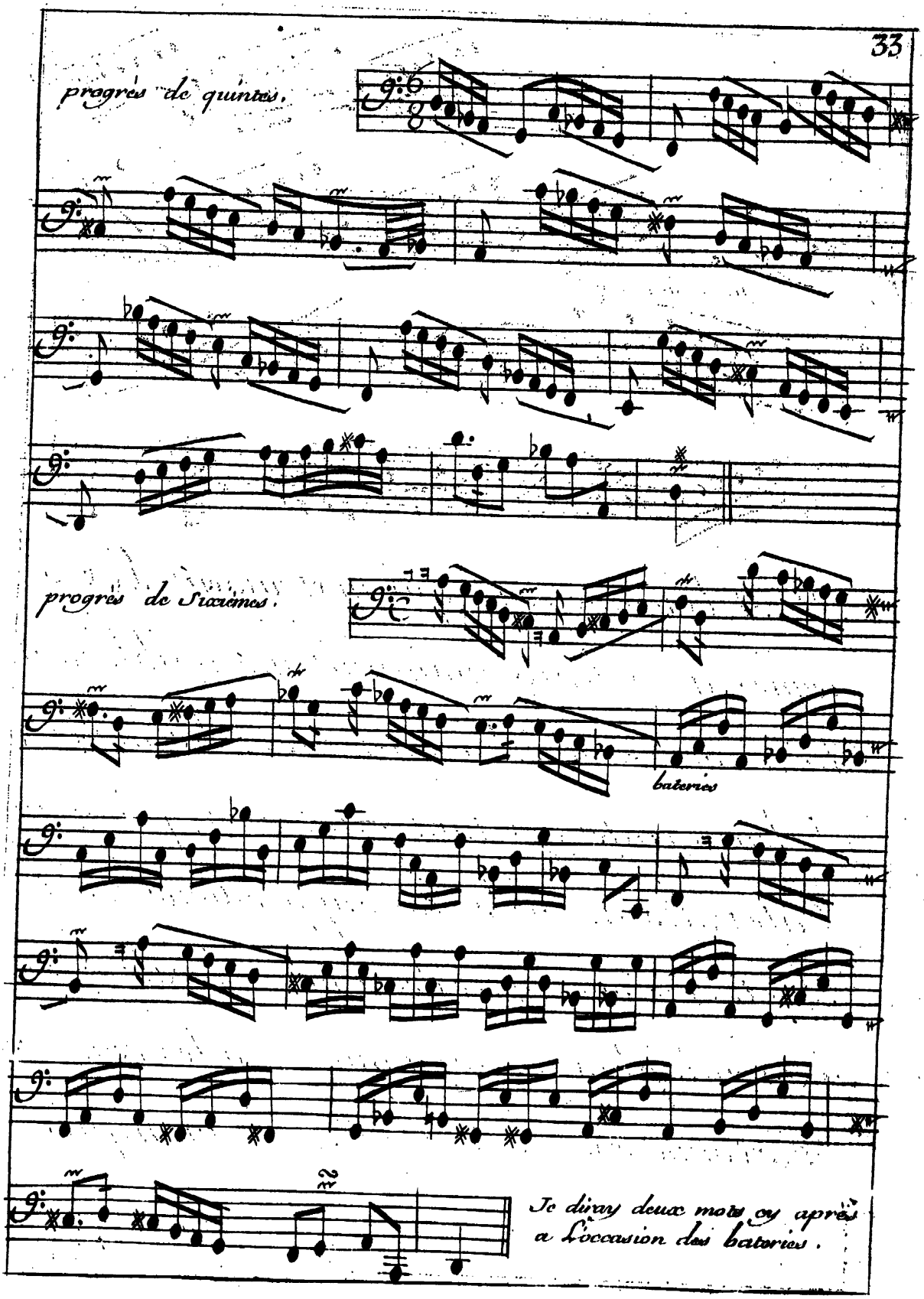
progrès de tierces pour la main gauche



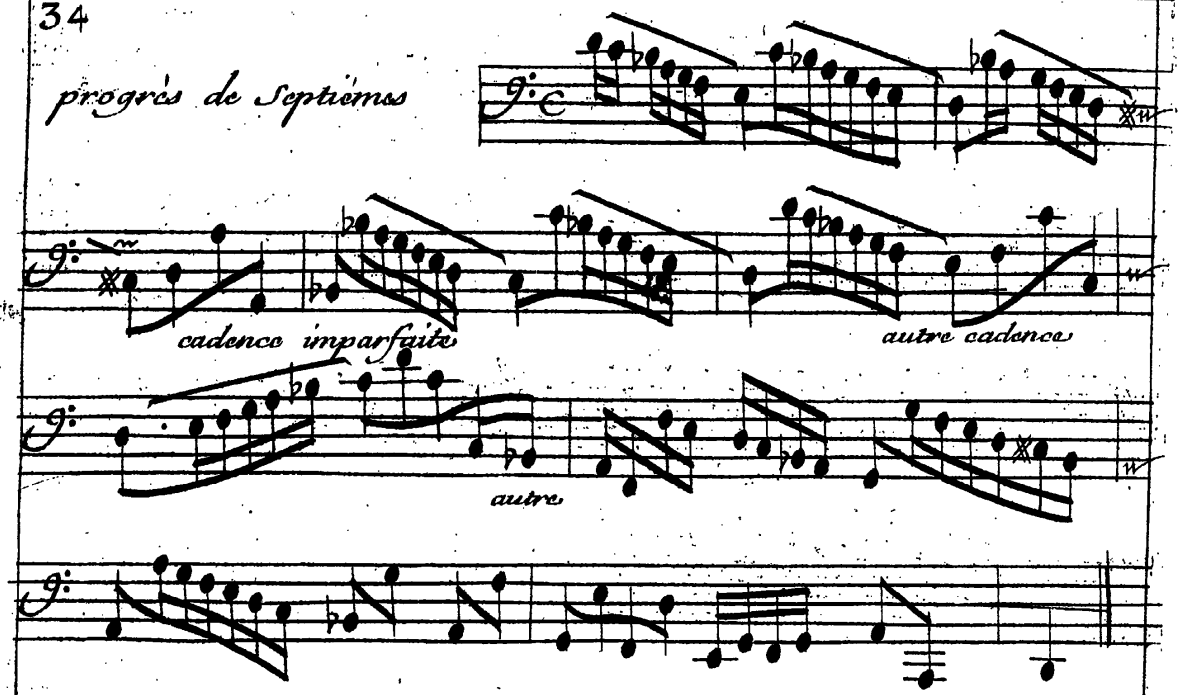
La même chose sur les autres tons, et demi tons.

progrès de quartes




progrès de quintes.
progrès de Sixaimes.
baterie
Je diray deux mots cy après
a l'occasion des baterie.

progrès de Septiemes



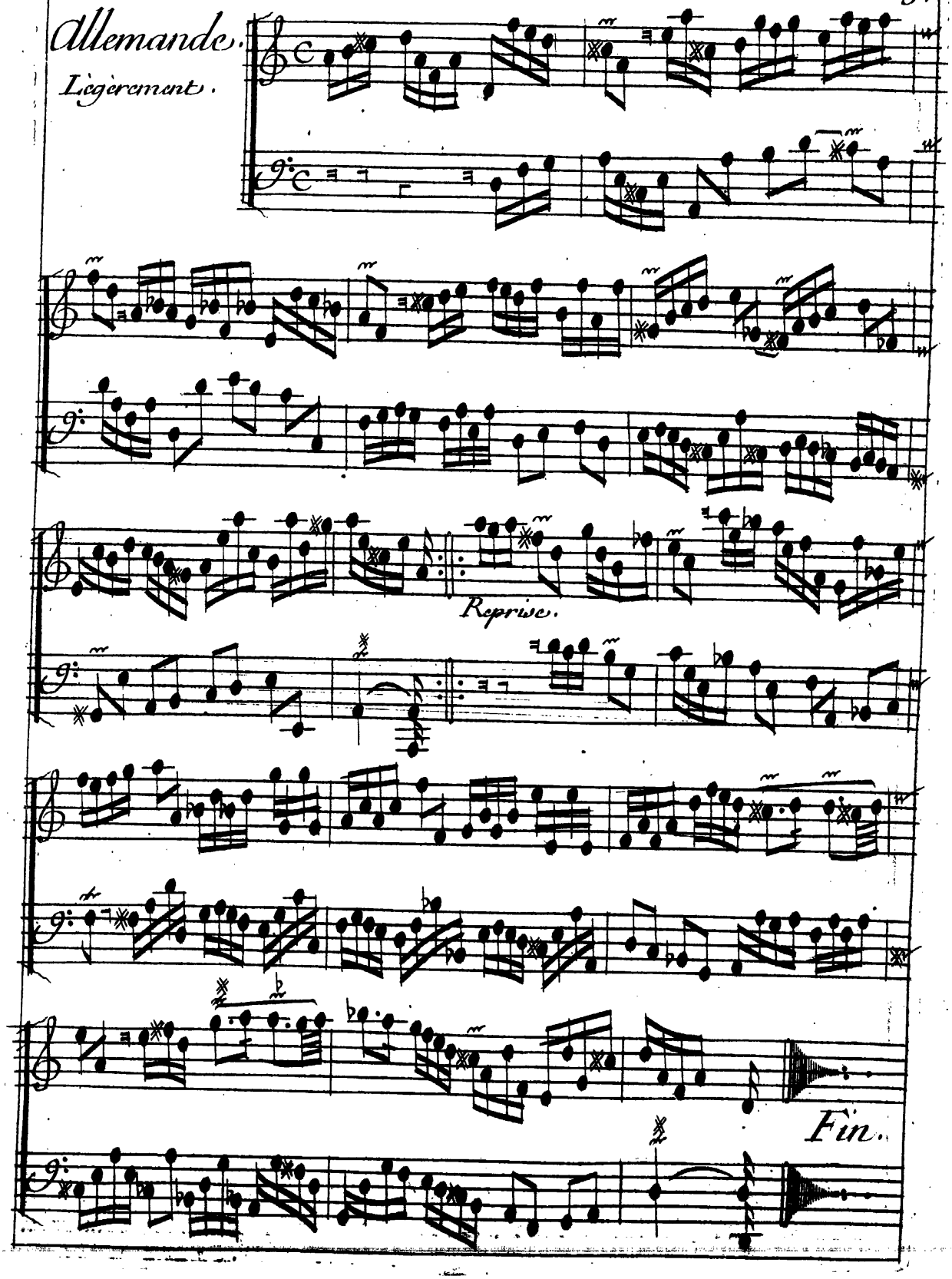
Il est bon que ceux qui instruisent Les jeunes gens leurs insinuent insensiblement la connoissance des intervales, des modes; de leurs cadences, tant parfaites, qu'imparfaites; des accords, des suppositions. Cela leur forme vne espece de memoire locale qui les rend plus sures; et qui sert a les remettre avec connoissance, Lorsqu'ils ont manqué.

A propos des bateries, ou arpègemens dont j'ay promis de parler cy devant; Et dont L'origine vient des Sonades, Mon avis seroit qu'on se bornat un peu sur la quantité qu'on en jouë sur le Claveçin. Cet instrument à ses propriétés, comme le Violon à les Siennes. Si le clavecin n'enfle point ses sons; Si les batemens redoublés sur une même note ne lui conuiennent pas extrémement; il à d'autres avantages, qui sont, La precision, La nèteté, Le bril=lant; Et L'etenduë. On devroit donc pren=dre un milieu, qui seroit, de pratiquer quelquesfois les légéretés des Sonades, et d'éviter les morceaux lents qui si~

rencontrent dont les basses ne sont point faites pour y joindre les parties lutées, et sincopées qui conuiennent au clauecin. Mais, les françois dévorent volontiers — Les nouueautés, aux dépens du vrai qu'ils croyent saisir mieux que les autres na=:tions. Après tout, il faut demeurer d'ac=:cord que les pieces faites exprès pour le clauecin y conuiendront toujours mieux que les autres. Cependant dans les légé=:retés des Sonades, il y à des morceaux qui réüssissent assés bien sur cet instru=:ment? Ce sont ceux ou le dessus, et la basse trauaillent toujours. Comme, par exemple? L'allemande cy=après.

Allemande.

Légèrement.



Ce qui détermine les personnes medio=
=crement habiles à s'attacher aux Son=
=nades, c'est qu'il y entre peu d'agrémens:
Surtout, dans les bateries! Mais qu'en
arive til! Ces mêmes personnes se ren=
=dent incapables pour toujours de pou=
=voir joüer les vrayes piccs de clauccin.
Au contraire celles qui ont bien joüé des
pieces d'abord; éxécutent les Sonnades
parfaitement.

Avant que de passer aux remarques
Sur la maniére de bien doigter, relatiues
aux endroits équivoques de mon premier
Livre de clauccin; J'ai cru qu'il ne se=
=roit pas inutile de dire vn mot sur

les mouvemens françois, et la difference qu'ils ont auec ceux des jtaliens.

Il y à selon moy dans notre fa=con d'écrire la musique, des déffauts qui se raportent a la manière d'écrire notre langue. C'est que nous écrivons différemment de ce que nous excécutons: ce qui fait que les étrangers joüent notre musique moins bien que nous ne fesons la leur. au contraire les Italiens écrivent leur musique dans les vrayes valeurs qu'ils L'ont pensée. par exemple. nous pointons plusieurs croches de suites par degrés=conjoints; Et cependant nous les marquons égales!

notre vsage nous à asseruis ; Et nous continüons.

Examinons donc dourient cette contrariété).'

Je trouve que nous confondons la mesure avec ce qu'on nomme ca= =dence, ou mouvement. Mesure, définit La quantité, et L'égalité des tems : et Cadence, est proprement L'esprit, et L'ame qu'il y faut joindre Les Sonades des Italiens ne sont point susceptibles de cette cadence. Mais, tous nos airs de violons, nos pièces de clauecin, de viols &c.

désignent; Et semblent vouloir exprimer quelque sentiment. Ainsi, n'ayant point imaginés de signes, ou caractères pour communiquer nos idées particu=
=lières, nous tâchons dy remédier en marquant au commencement de nos pièces par quelques mots, comme, Tendrement, Vivement &c, a=
=peu=près ce que nous voudrions faire entendre. Je souhaite que quelqun se donne la peine de nous traduire, pour Lutilité des étrangers; Et puisse leur procurer les moyens de juger de Lexcélence de notre musique instru=
=mentale.

A L'egard des pieces tendres qui se joüent sur le clauecin. Il est bon de ne les pas joüer tout a fait aussi lente=ment qu'on le feroit sur d'autres instru=mens; a cause du peu de durée de ses Sons. La cadence, et le goût pouvant s'y conseruer indépendamment du plus, ou du moins de lenteur.

Je finis ce discours par donner un con=seil à ceux qui veulent rèüssir parfaite=ment dans les pieces. C'est d'estre deux ou trois ans avant que d'aprendre L'accompagnement. Les raisons que j'en donne sont fondées. 1.° Les basses=continuës qui ont un progrès chantant,

devant être exécutées de la main gau=
=che avec autant de propreté que les —
pièces, il est nécessaire d'en scavoir fort
bien joüer. 2.° La main droite dans L'ac=
=compagnement n'étant occupée qu'à —
faire des accords, est toujours dans vne
extension capable de la rendre tres —
roide; ainsi les pièces qu'on aura àpri=
=ses d'abord serviront à prévenir cèt in=
=convénient. Enfin la viuacité avec —
laquelle on se porte à executer la mu=
=sique a L'ouverture du Livre entrai=
=nant avec soi vne façon de toucher —
ferme, et souvent pesante, le jeu coure=
=risque de s'en ressentir, a moins qu'on

n'exerce les pièces alternativement avec L'accompagnement.

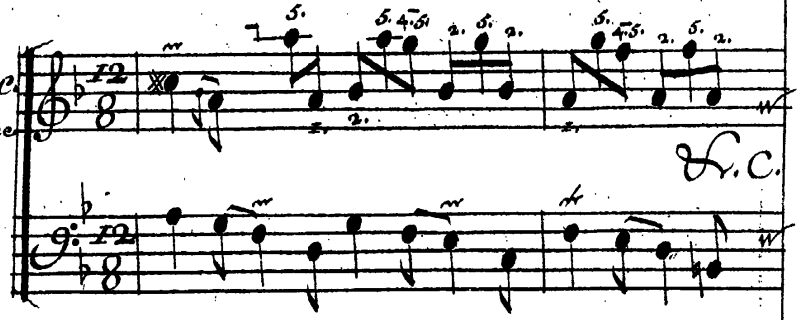
S'il étoit question d'opter entre L'ac=
=compagnement, et les pièces pour porter
l'vn ou l'autre à la perfection, je sens
que l'amour=propre, me feroit préférer
les pièces à L'accompagnement. Je con=
=viens que rien n'est plus amusant pour
soi=même; Et ne nous lie plus avec
les autres que d'estre bon=accompagna=
=teur: mais, quelle injustice! C'est le
dernier qu'on louë dans les concerts.
L'accompagnement du clavecin dans ces
occasions, n'est consideré que comme les
fondemens d'vn édifice qui cependant

Soutiènent tout; Et dont on ne parle presque jamais: au lieu que quelqu'vn qui excèle dans les pièces joüit seul de l'attention, et des applaudissemens de ses auditeurs.

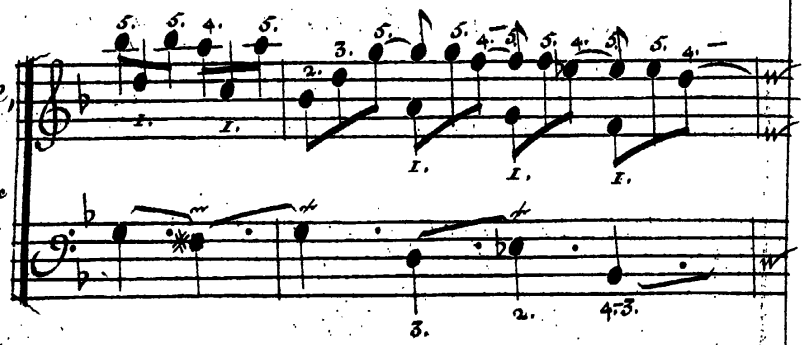
Il faut surtout se rendre tres délicat en clauiers; et avoir toujours un instru=ment bien emplumé. Je comprens ce=pendant qu'il y à des gens a qui cela peut estre indifferent; parcequ'ils joüent également mal sur quelqu'instrument que ce soit.

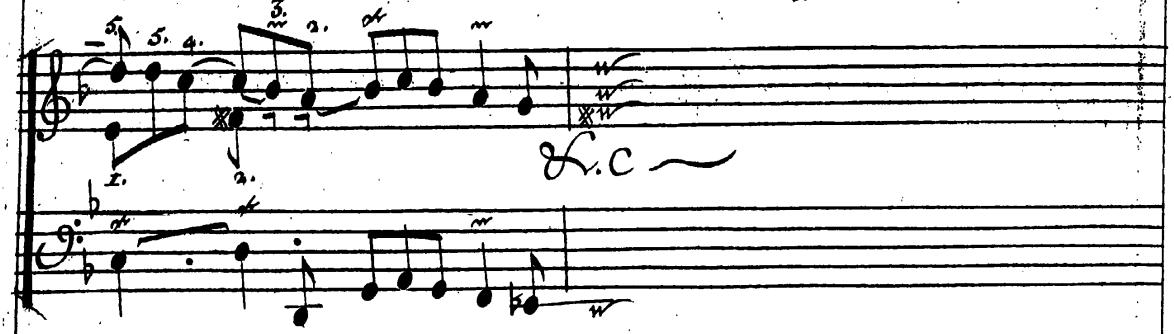
Endroits, de mon premier Liure de pièces de Clauecin, difficiles à doigter.

à La milordine page 6. dans les 2.eme et 3.eme mesures de la troisième portée.



à la même pièce, dans les p.ere 2.eme et 3.eme Mesures, des 9.eme et x.eme portées.



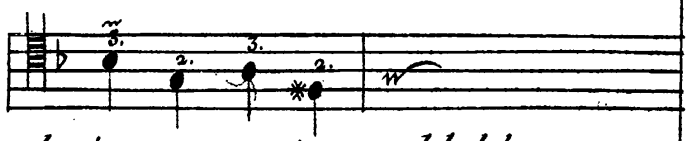


Remarqués quelle liaison Les changemens de doigts donnent au jeu! Mais, on me dira qu'il faut plus d'adresse que dans L'ancienne Maniere. J'en conuiens.

Dans la seconde partie des Silvains page 9. à la 4.eme mesure de la premiere portée.

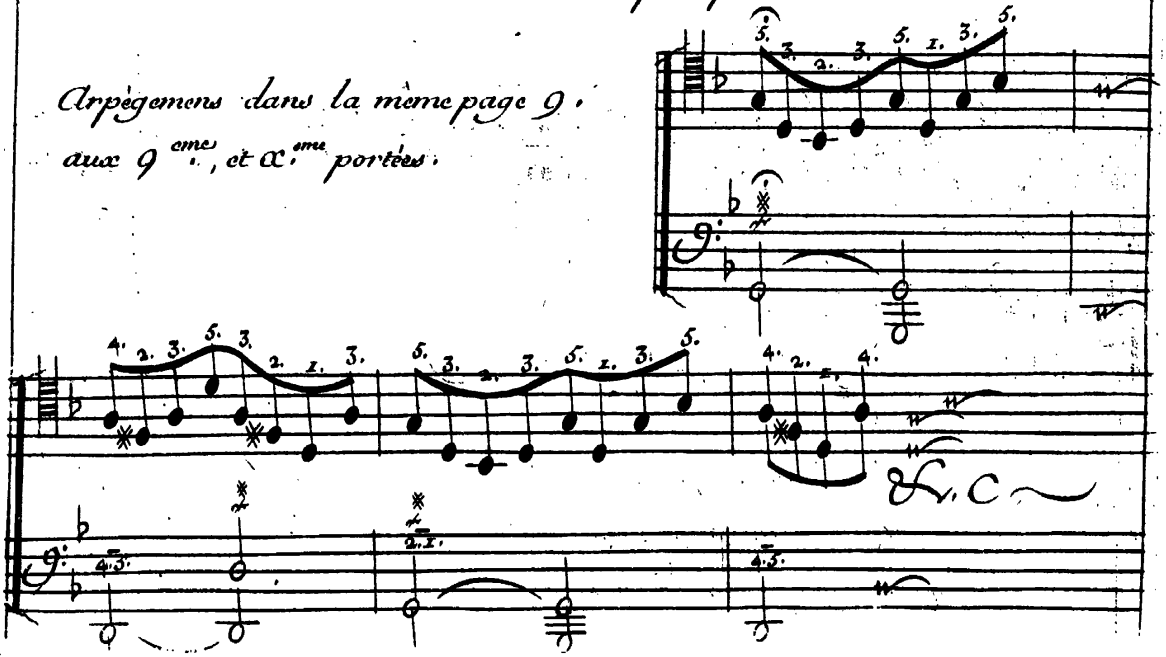
Comme la 2.eme et la 4.eme de ces quatre notes = =coulées, sont celles qui supposent la vraye = =harmonie contre la basse, il est necessaire qu'elles soient Touchées des mêmes doigts que si le chant étoit simple, et sans notes d'intervales.

Exemple. cy après



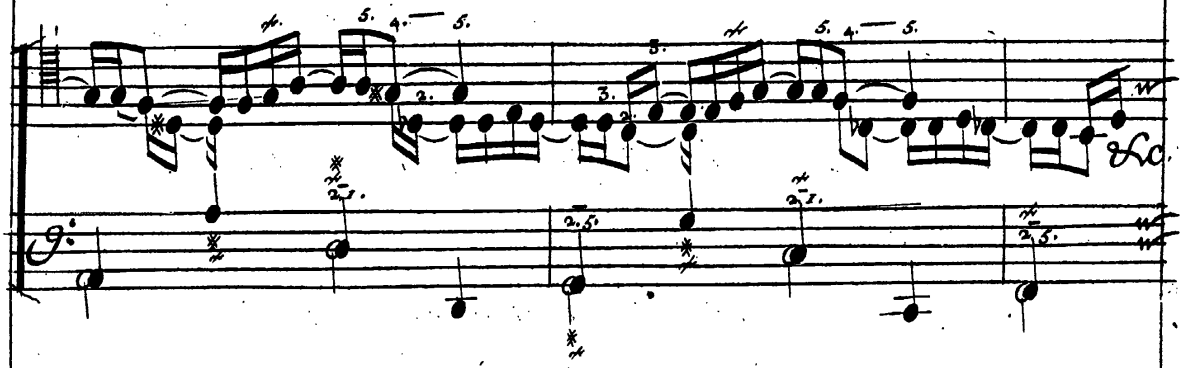
Ainsi, des endroits a peu près semblables.

Arpégemens dans la même page 9. aux 9.eme, et 10.eme portées.

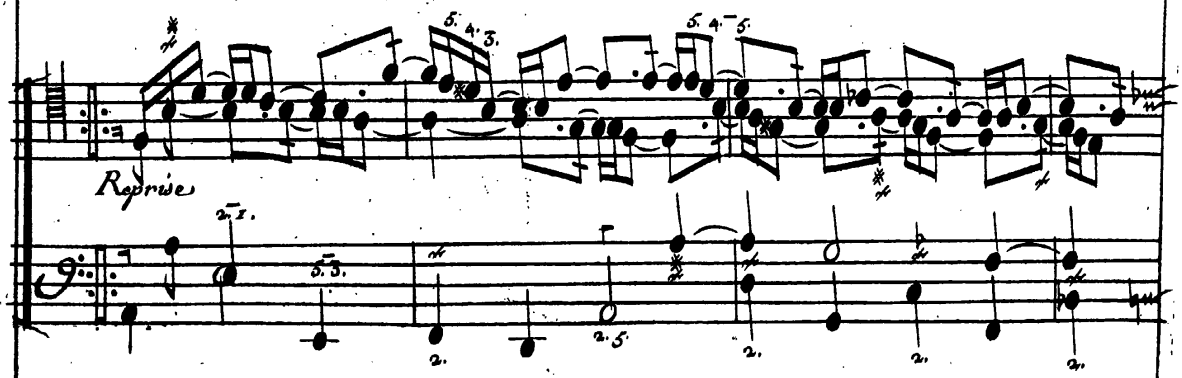


Aux idées heureuses,

page 32. dans les 3.eme, et 4.eme portées.

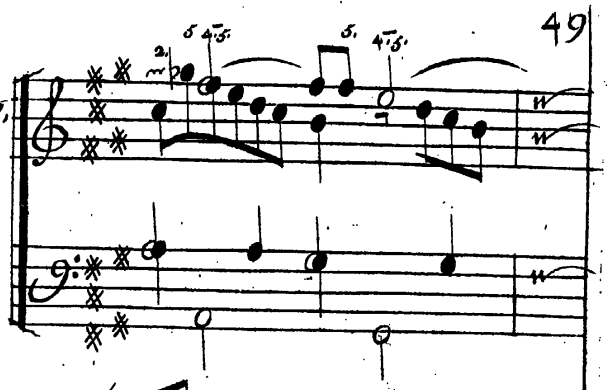


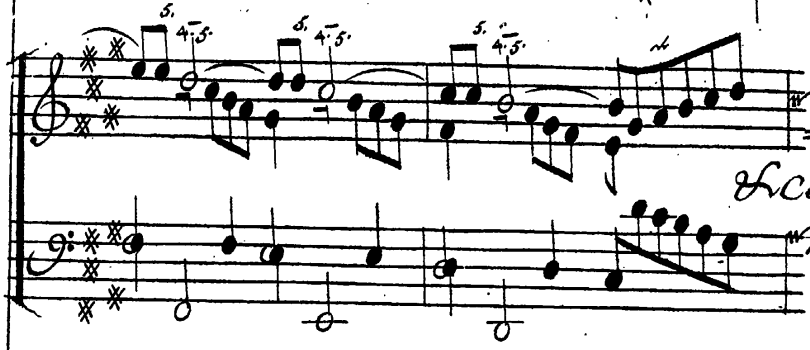
A La grande reprise de cette même pièce,
dans les deux dernieres mesures des portées 5,
et 6. et dans les premiere, et Seconde mesures
des portées, 7. et 8, qui Suiuent.



Il y à encore quelques endroits assés épineux dans
cette pièce: Mais ceux qui sont chifrés, précedamment,
Faciliteront pour les autres.

Dans la Courante, page 60,
a la derniere mesure de la 9.ème
portée, et aux deux, premieres mesures
de la onziéme portée,

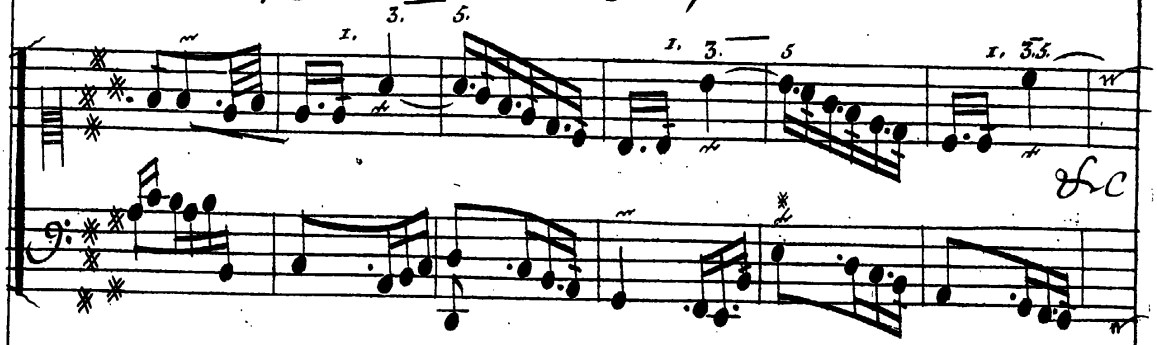




Dans la Cou =
=rante page 61, Il
Y a vn endroit semblable
pour le changement du 5.
au 6.ème doigt

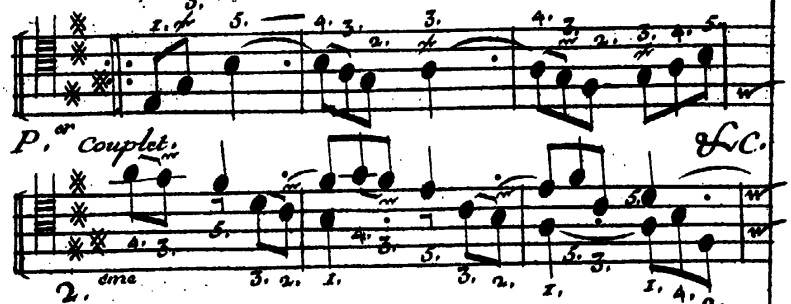
Dans La Villers,

page 68, toutte la 13.ème portée



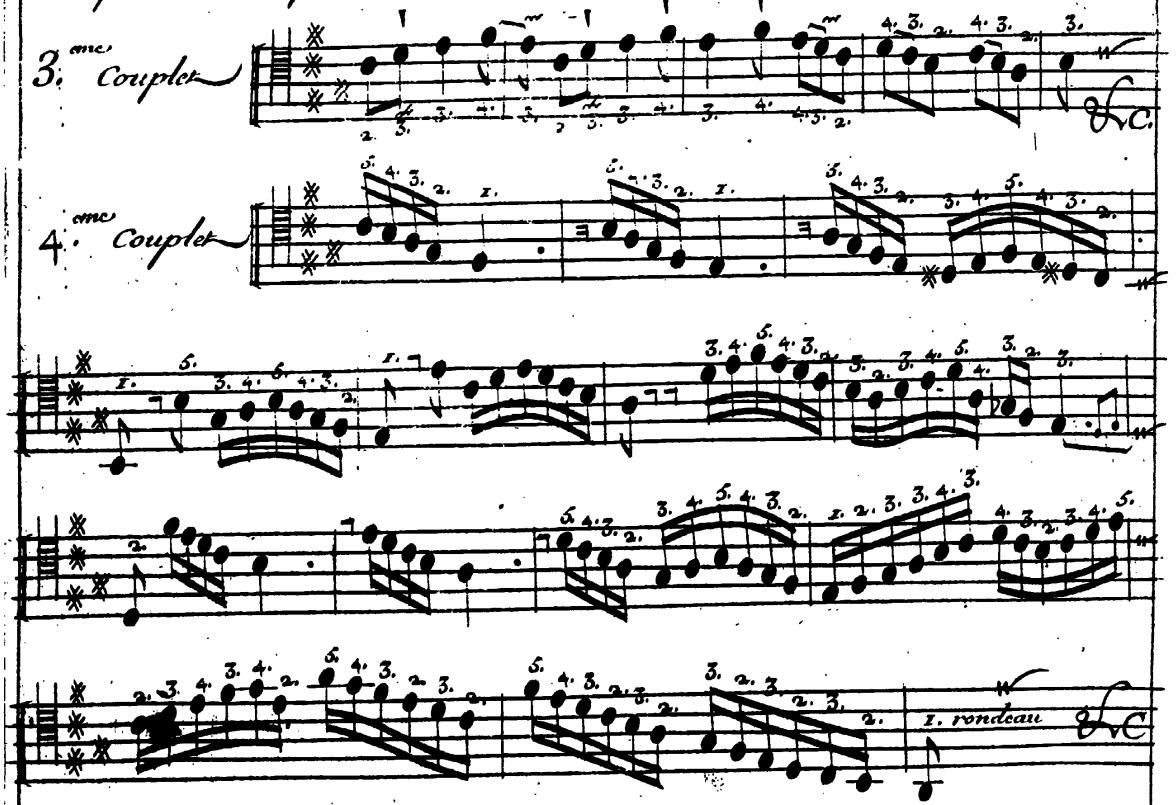
A L'egard des ondes qui est la derniere pièce de mon
premier Liure, et dont L'intelligence des vrais doigts est
presque necessaire dans toutte la main droite, je n'ay écrit
que la plus grande partie du dessus, ou, pour mieux dire,
du chant

Aux Ondes
page 72. dans le
premier Couplet.



Dans le Second
Couplet.

On verra dans le couplet qui suit qu'on peut faire deux notes de suite du même doigt par degrés conjoints, quand la premiere est aspirée, ou lorsque la Seconde est dans la derniere partie d'un temps

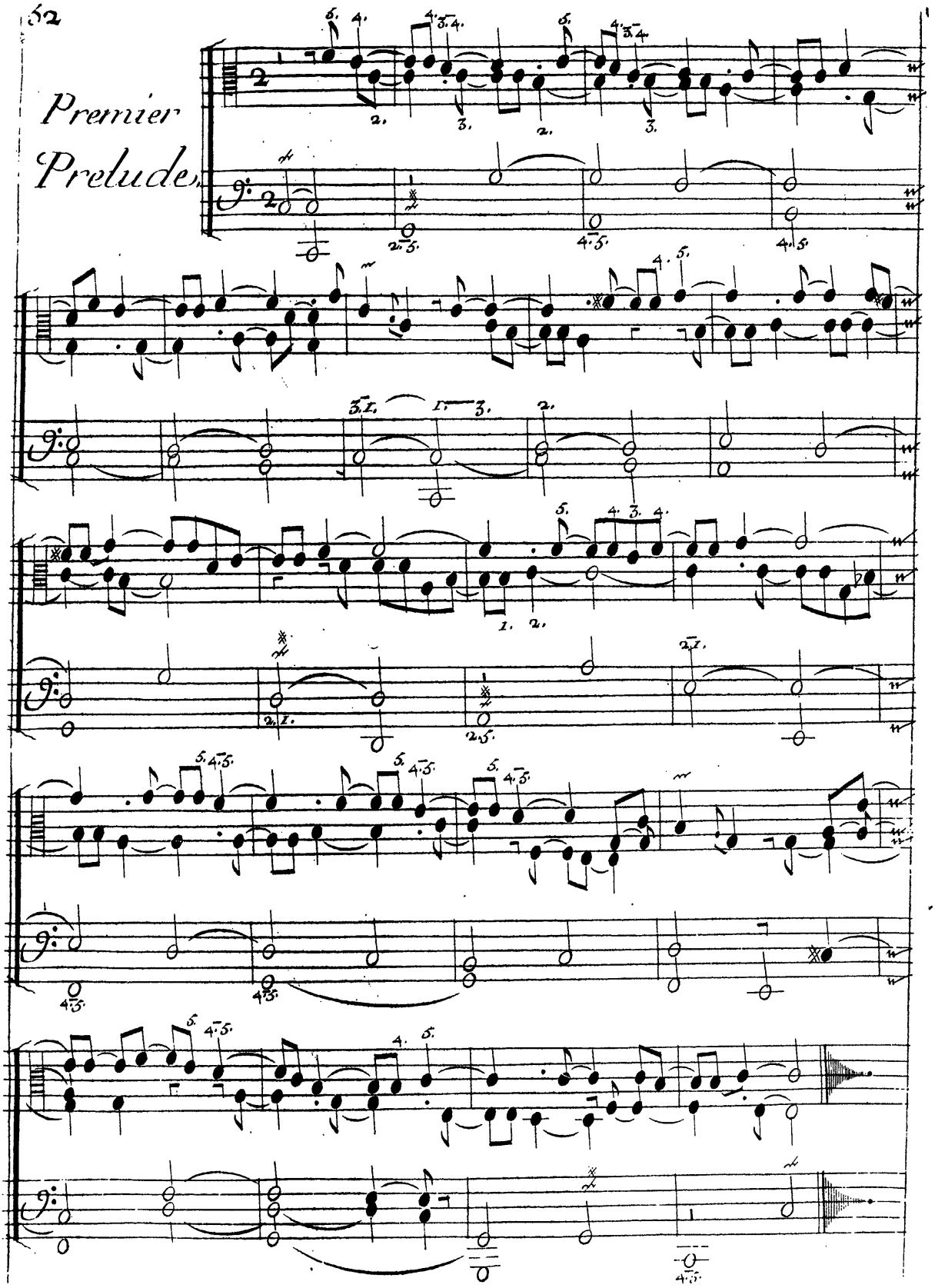


Fin des Renvois
du
premier Livre.

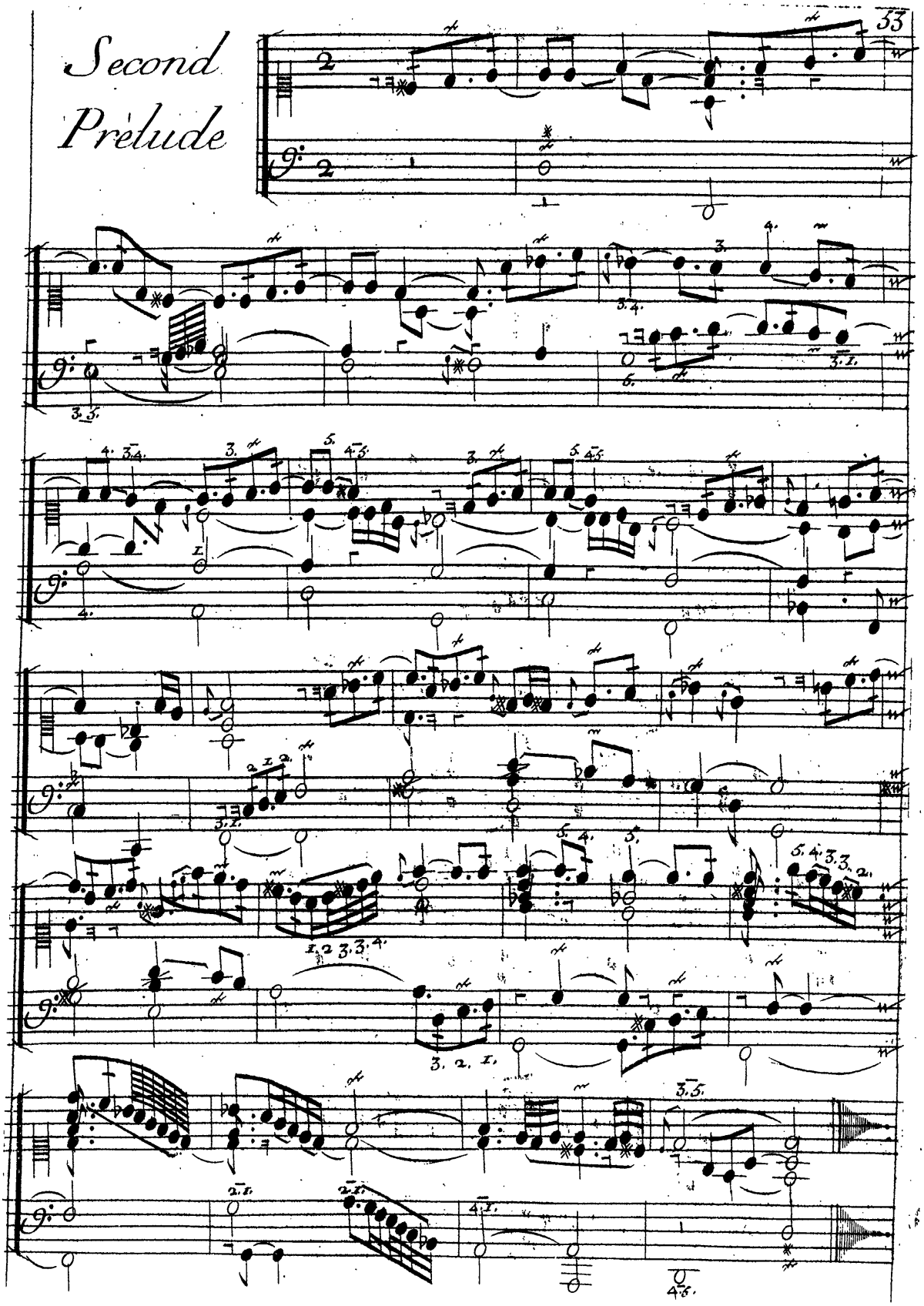
J'ai composé les huit preludes suivans sur les tons de mes pièces, tant celles qui sont déja grauées, que celles qu'on graue actuel=lement, ayant remarqué que presque toutes les écolières de clauecin ne scauent que le petit prelude par ou elles ont été commencées. non seule=ment les preludes annoncent agréablement le ton des pièces qu'on va joüer: mais, ils ser=uent à dénoüer les doigts; et souvent à éprou=ver des clauiers sur lesquels on ne s'est point encor éxercé.

Les quatre premiers de ces preludes peuvent ser=vir à tous les âges, éxcepté, que pour les tres=jeunes personnes, on doit les dispenser de tenir trop=precisément toutes les notes des accords un peu étendus. Mais, j'en remets le choix à ceux qui leurs enseigneront.

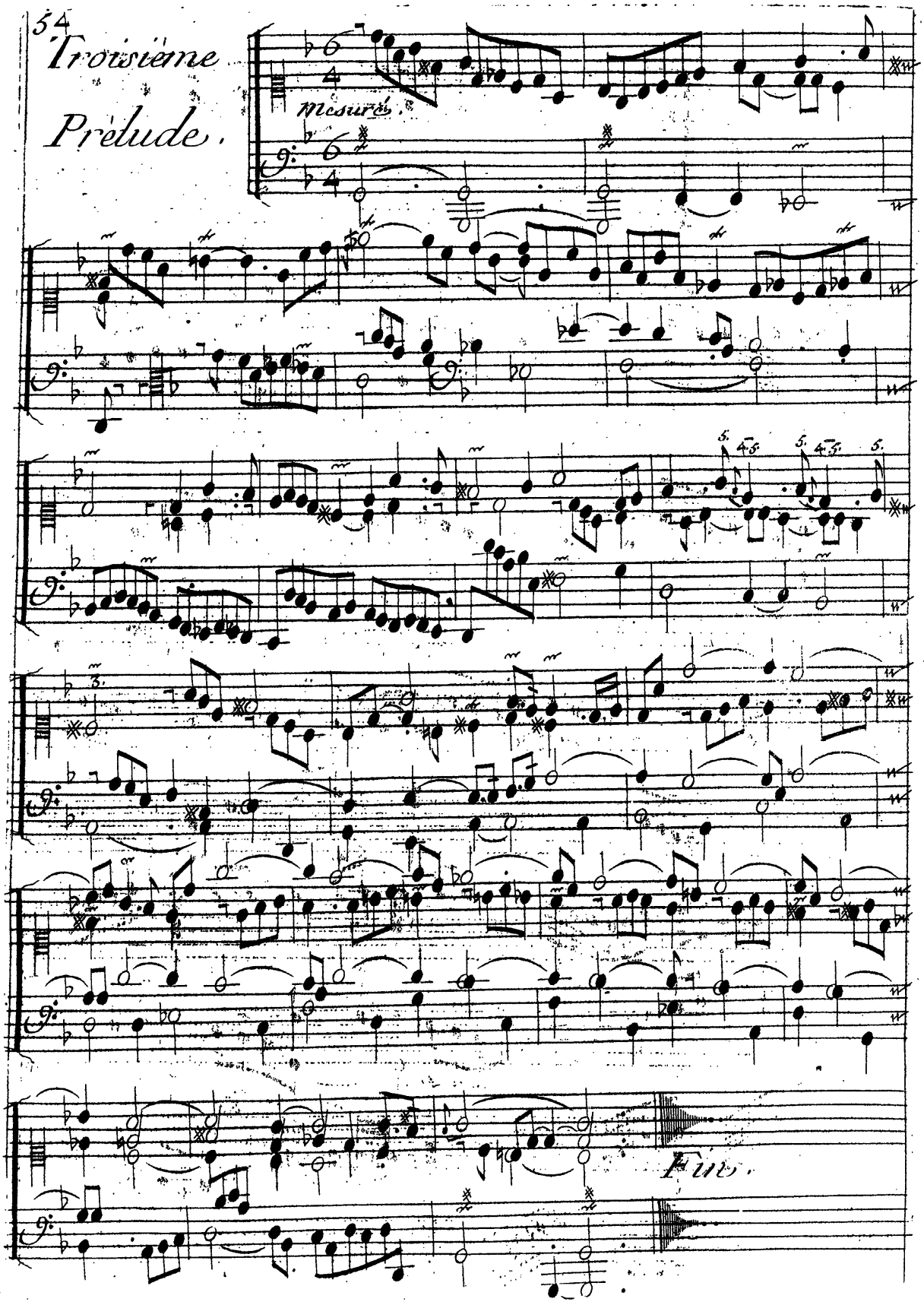
Premier Prelude.



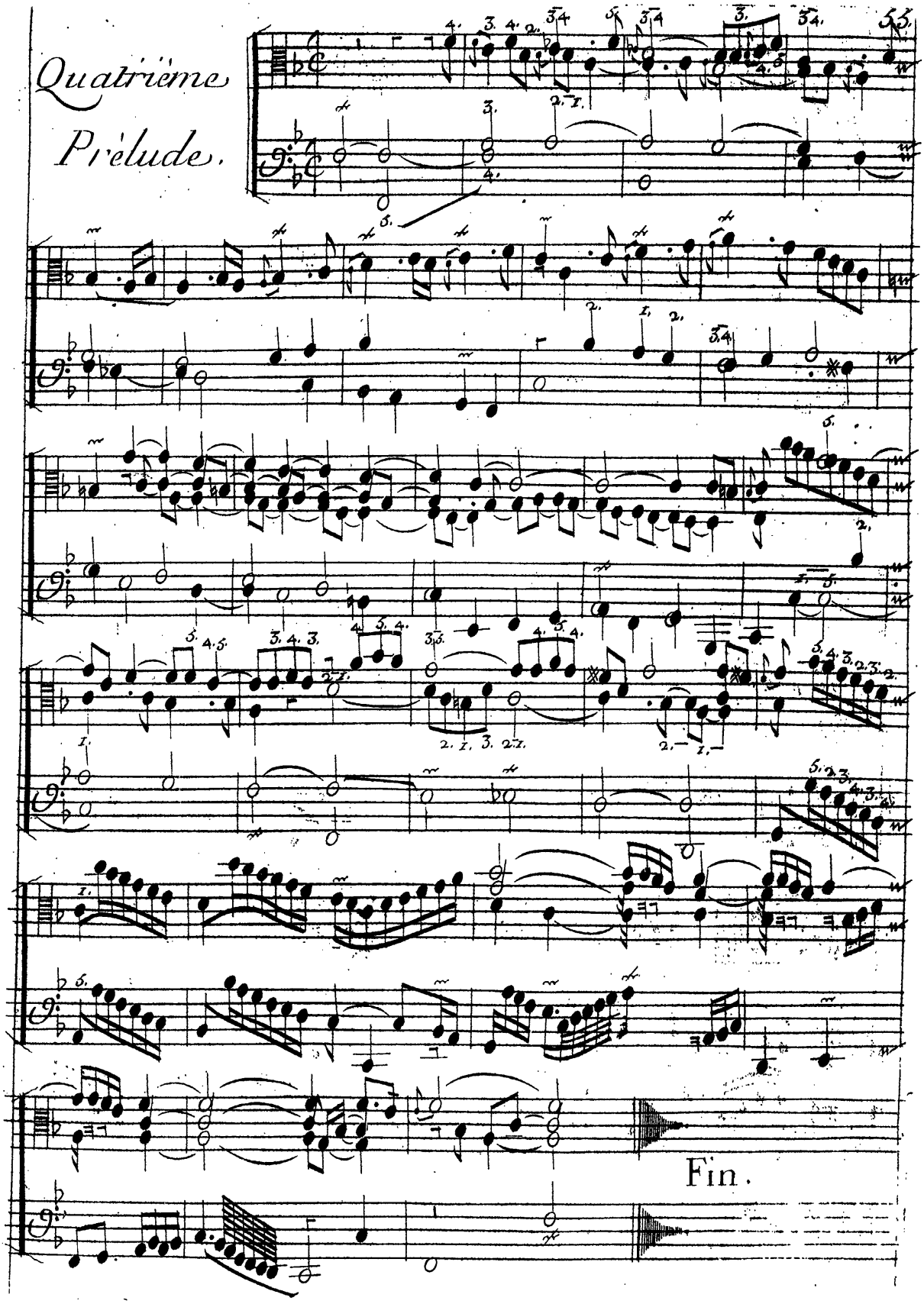
Second Prélude



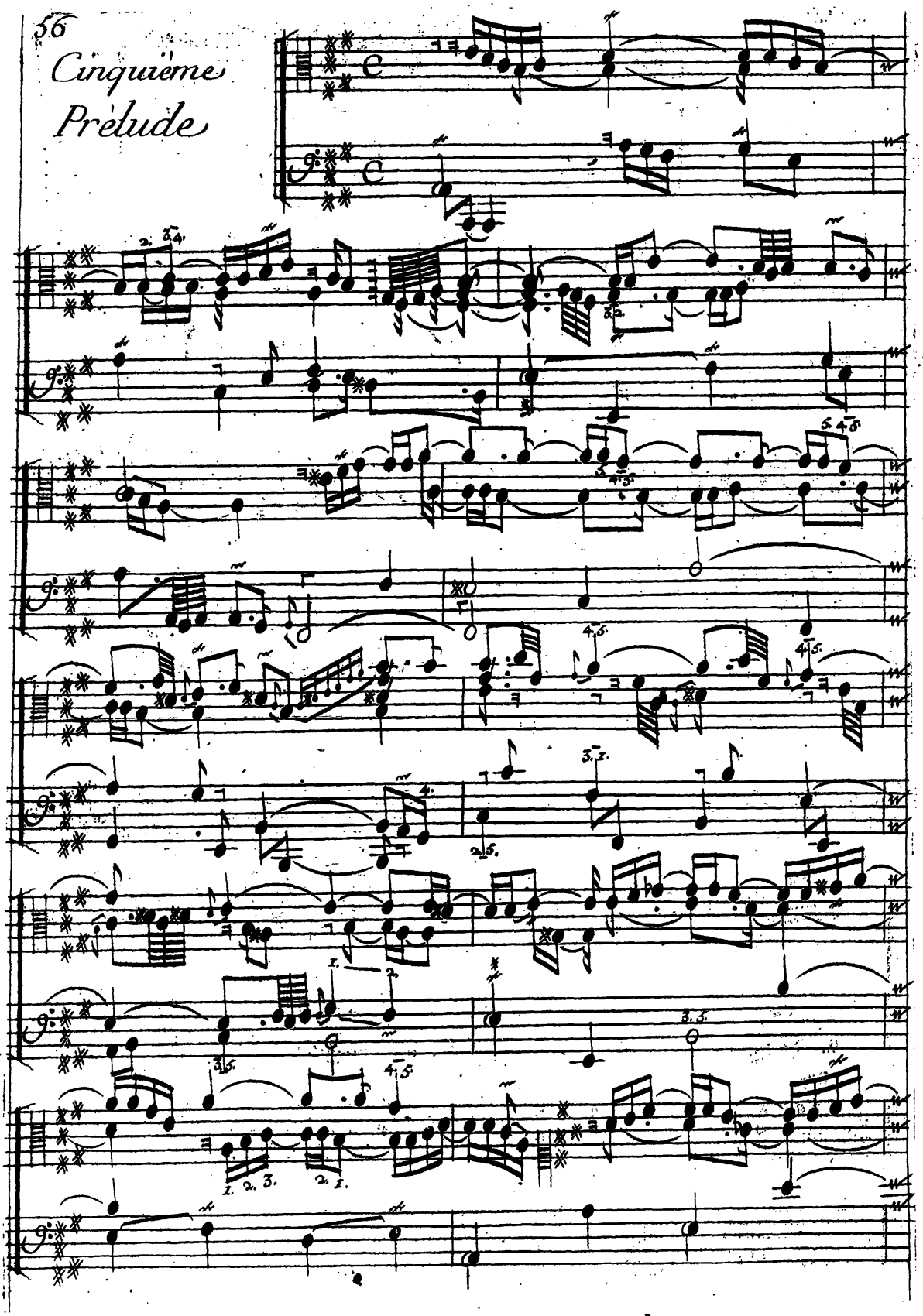
Troisième Prélude.

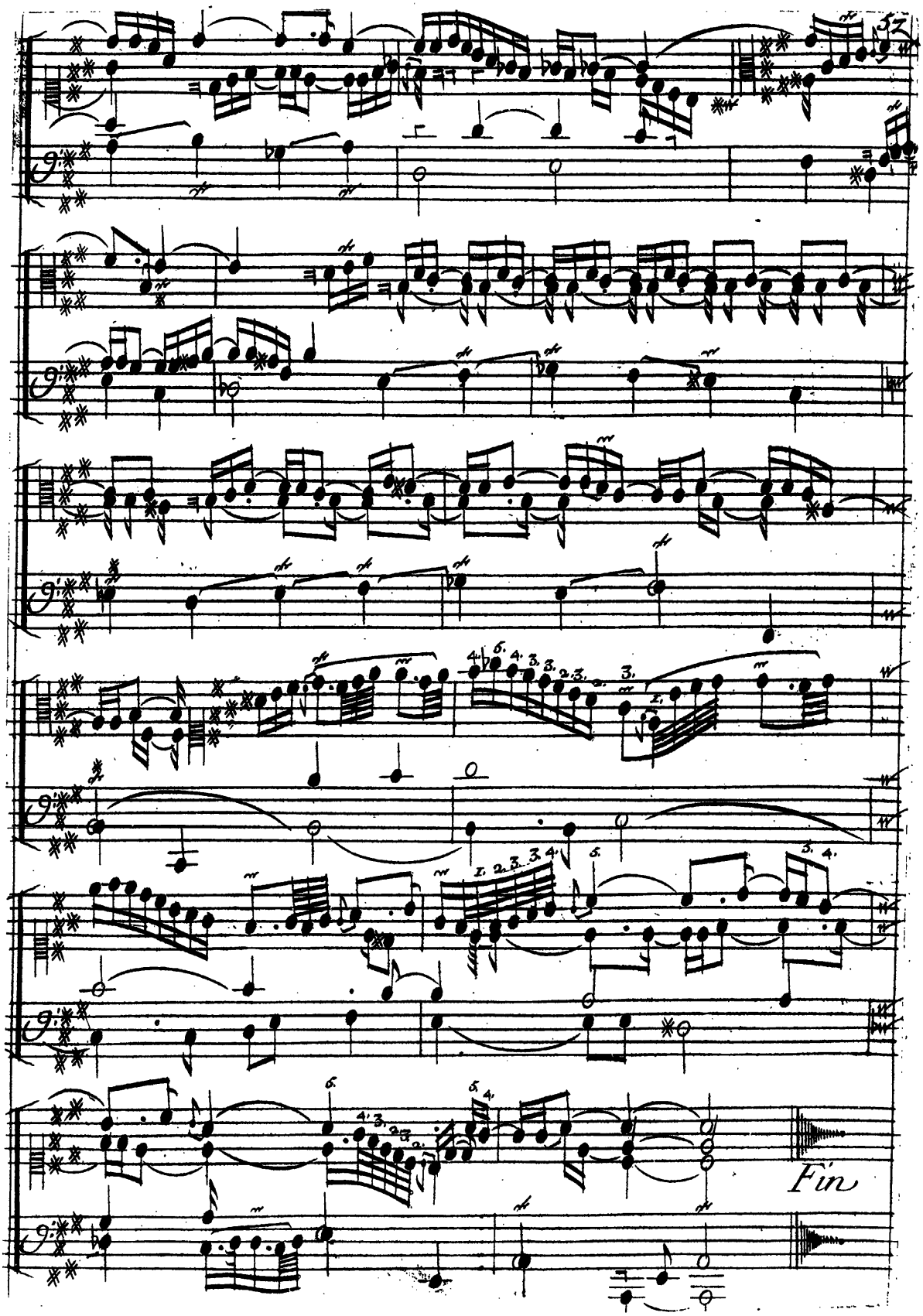


Quatrième Prélude.

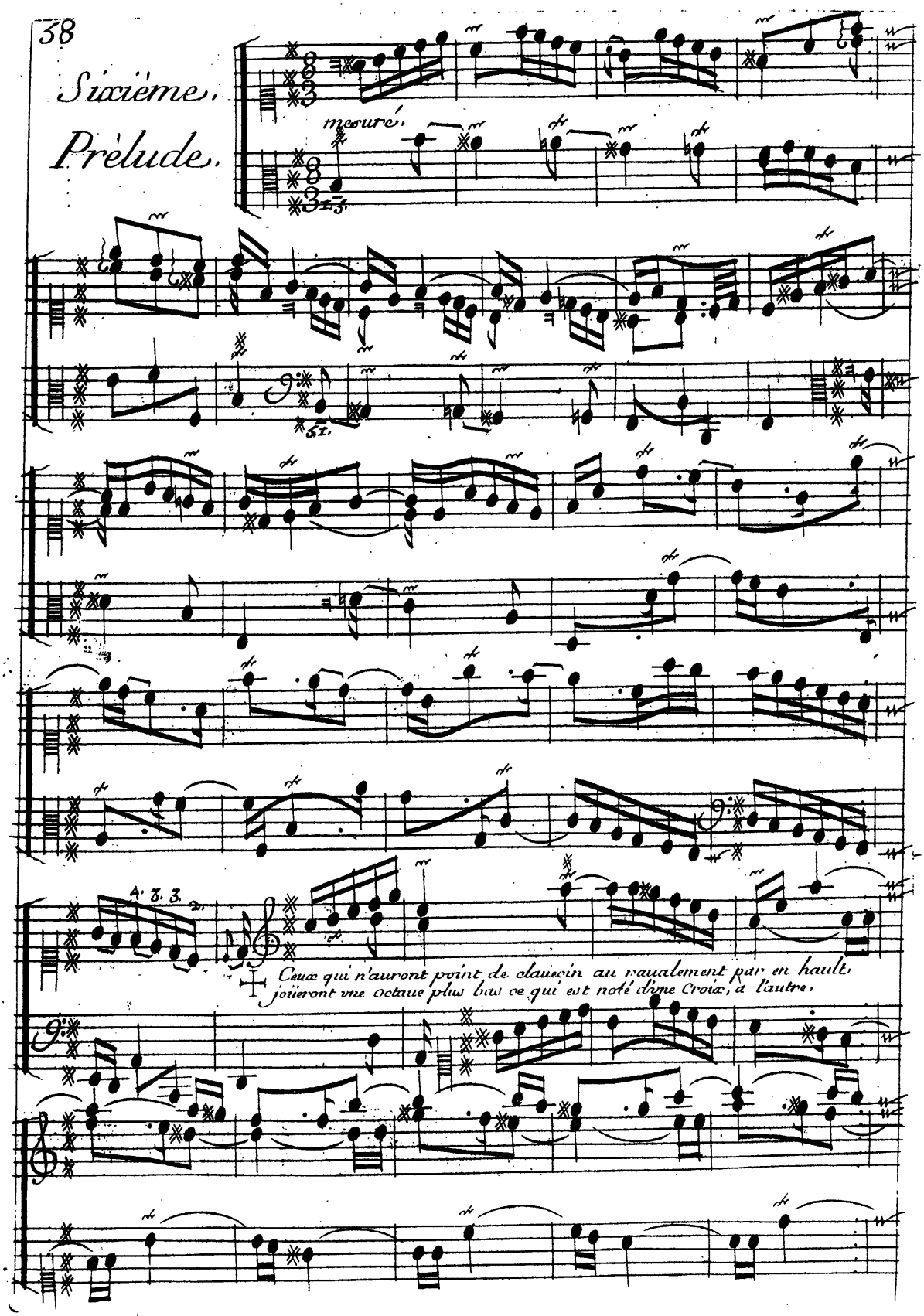


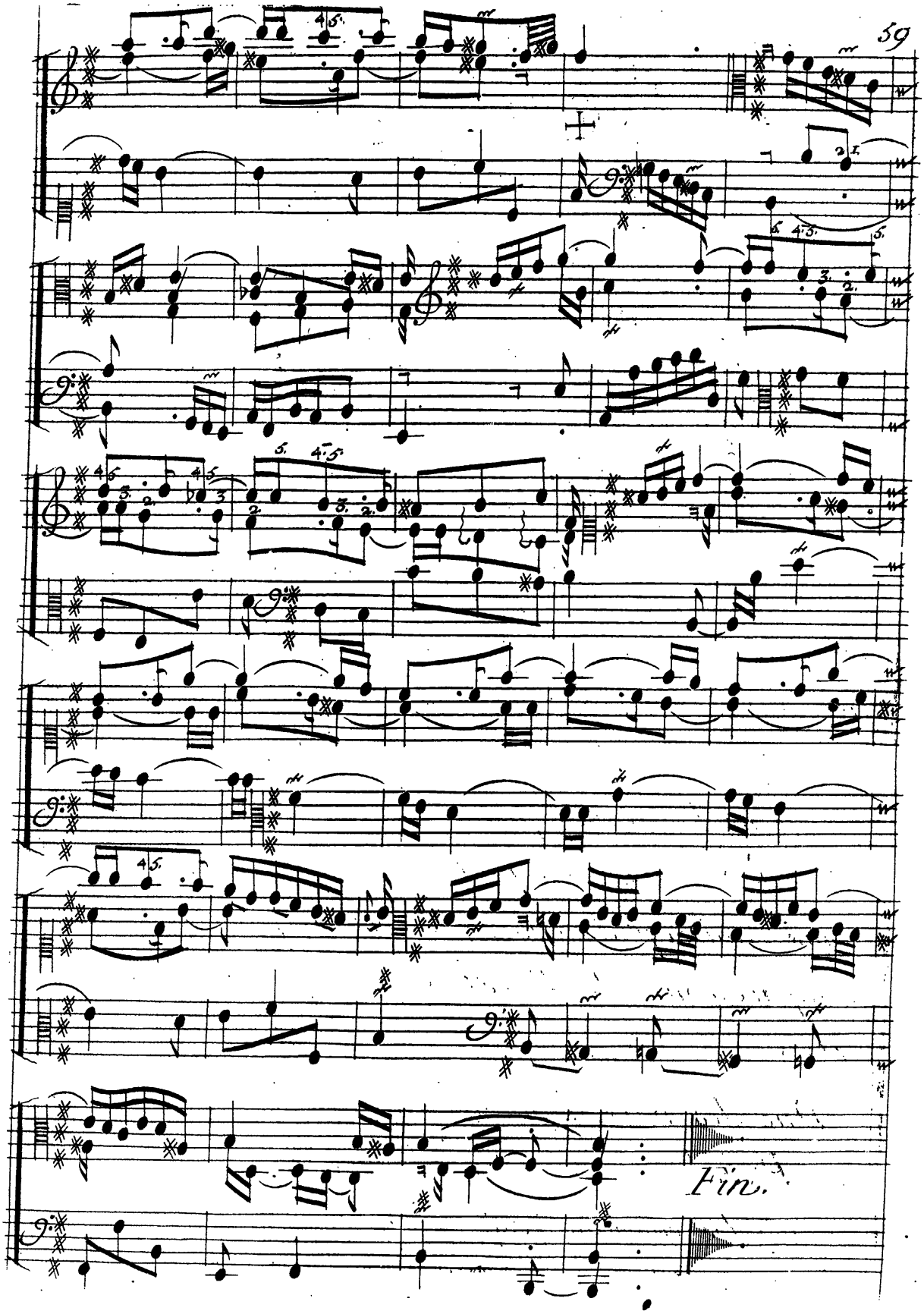
Cinquième Prélude




37
Fin

Sixiéme. Prélude.




Fin.

Observations

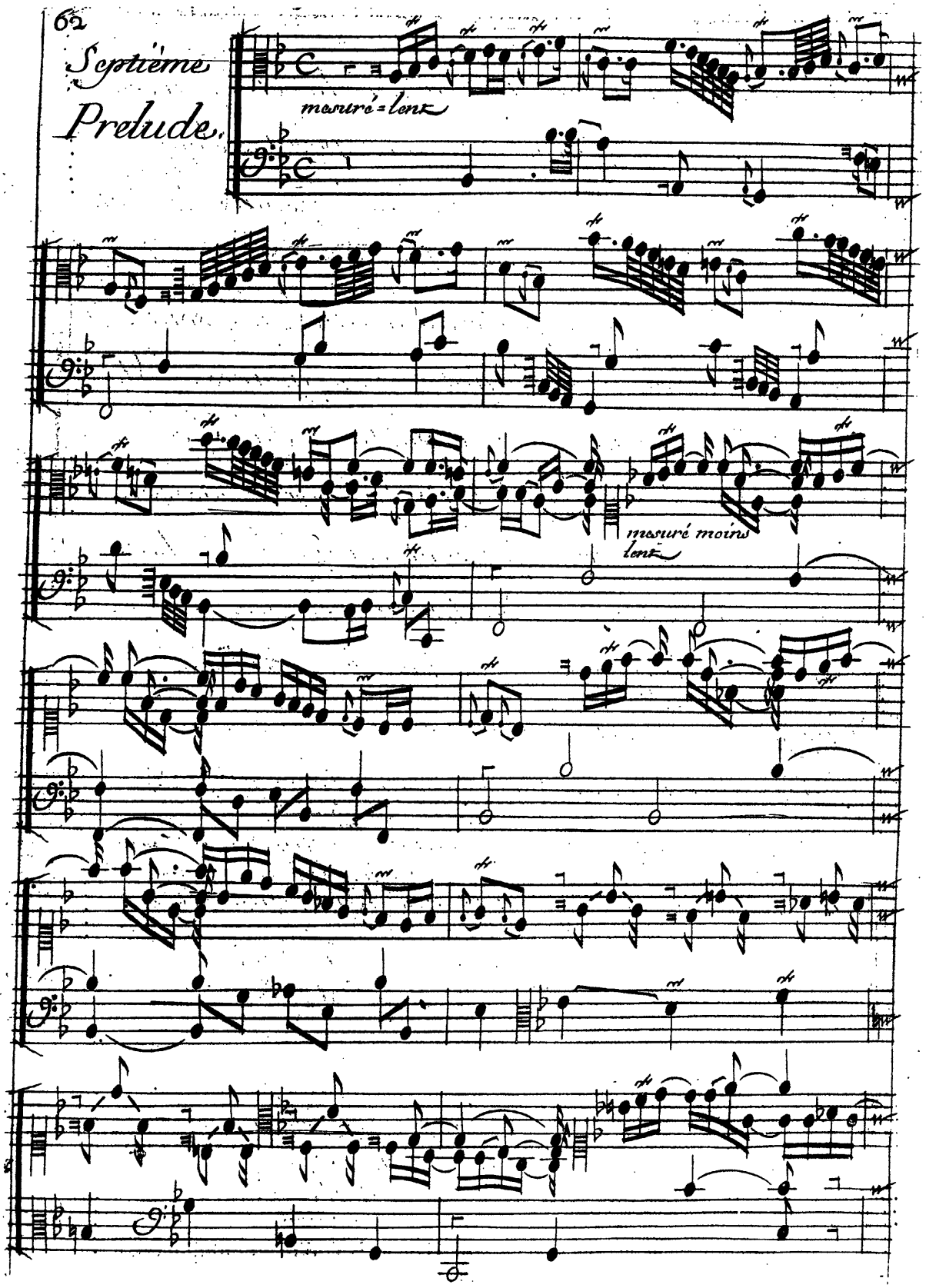
Quoy que ces Preludes soient écrits mesurés, il y à cependant un goût dusage qu'il faut suivre. Je m'explique. Prelude, est une composition libre, ou l'imagination se livre à tout ce qui se présente à elle. Mais, comme il est assés rare de trouver des genies capables de produire dans l'instant; Il faut que ceux qui auront recours à ces Preludes = =réglés, les joüent d'une maniere aisée sans trop s'attacher à la précision des mouvemens; a moins que je ne l'aije marqué exprés par le mot de, Mesuré: ainsi, on peut hazarder de dire, que dans beaucoup de choses, la Musique (par comparaison à la Poésie) à sa prose, et ses Vers.

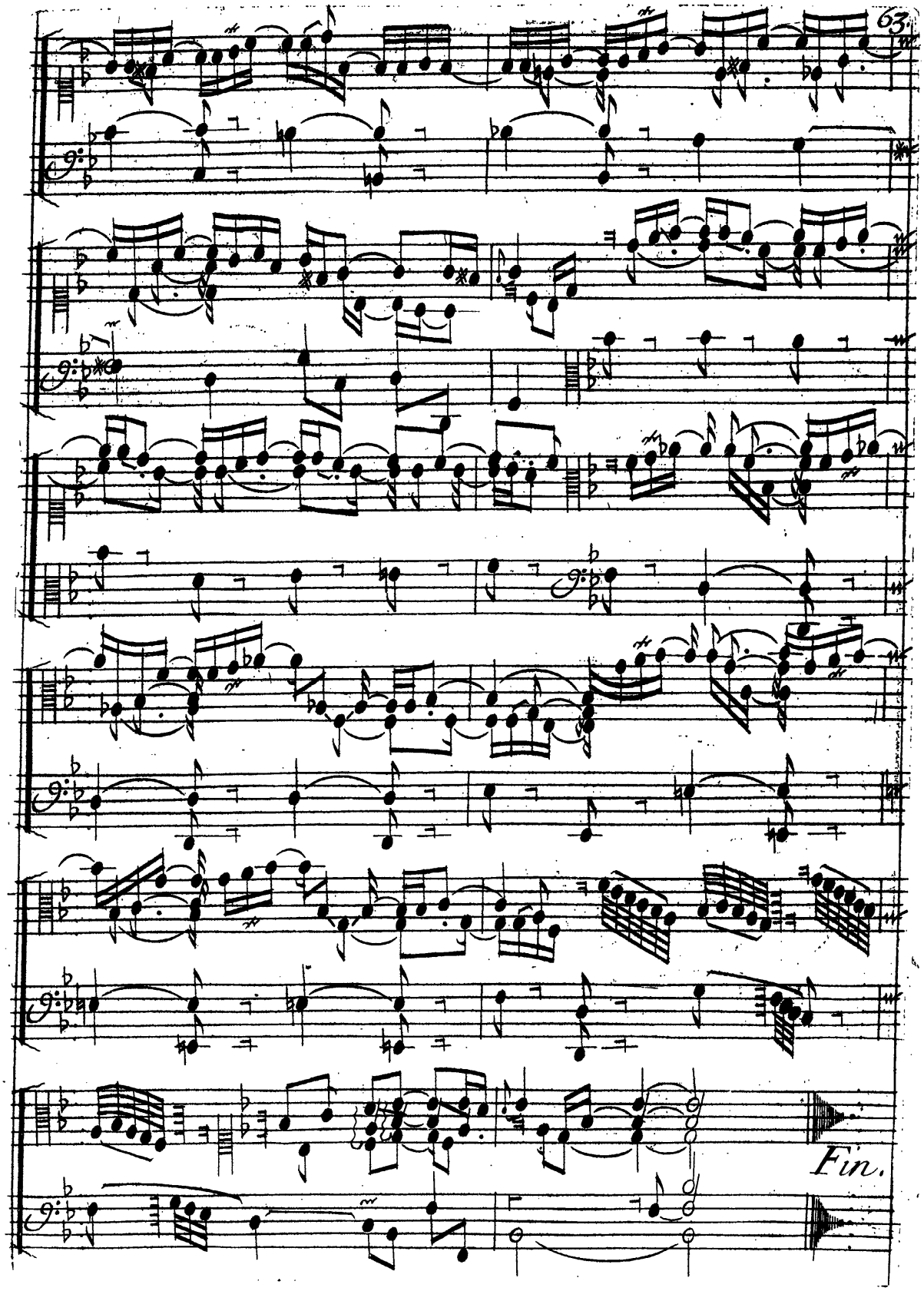
Vne des raisons pour laquelle j'ai mesuré ces Preludes, ça été la facilité qu'on trouvera, soit à les enseigner; ou à les apprendre.

Pour conclure sur le toucher du clavecin, en general; mon sentiment est, de ne point s'éloigner du caractere qui y convient. Les passages, les batte=ries, a portée de la main; les choses lutées, et sincopées, doivent être préferées à celles qui sont pleines de teniües; ou de notes trop graves. Il faut conserver une liaison parfaite dans ce qu'on y exécute; que tous les agrémens soient bien precis; que ceux qui sont composés de batte=mens soient faits bien également; et par une gradation imperceptible. Prendre bien garde à ne point altérer le mouvement dans les pieces=réglés; et a ne point rester sur des notes dont la Valeur soit finie, Enfin, former son jeu sur le bon=goût d'aujourd'huy, qui est sans comparaison plus pur que l'ancien.

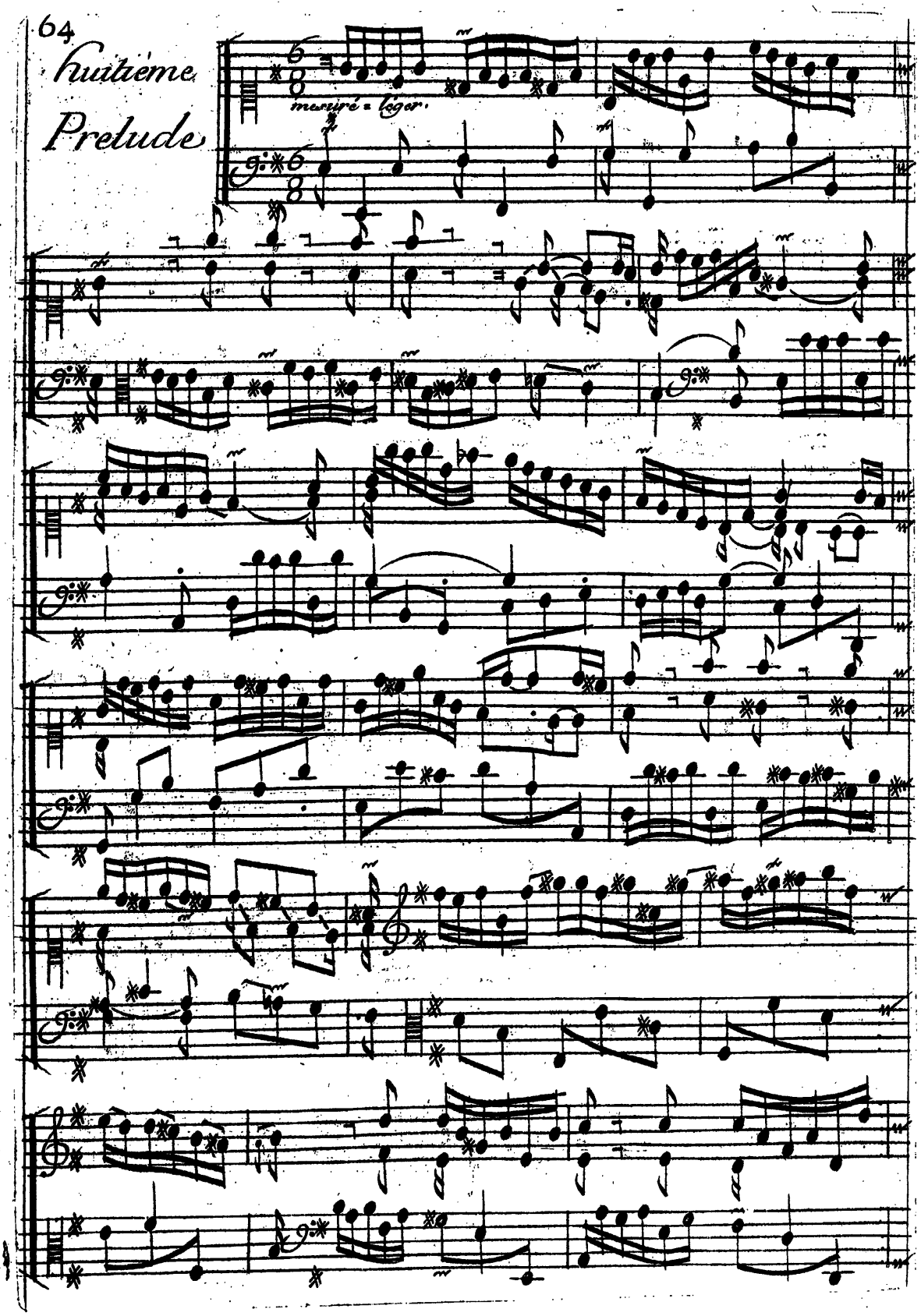
Tournés pour les autres Preludes.

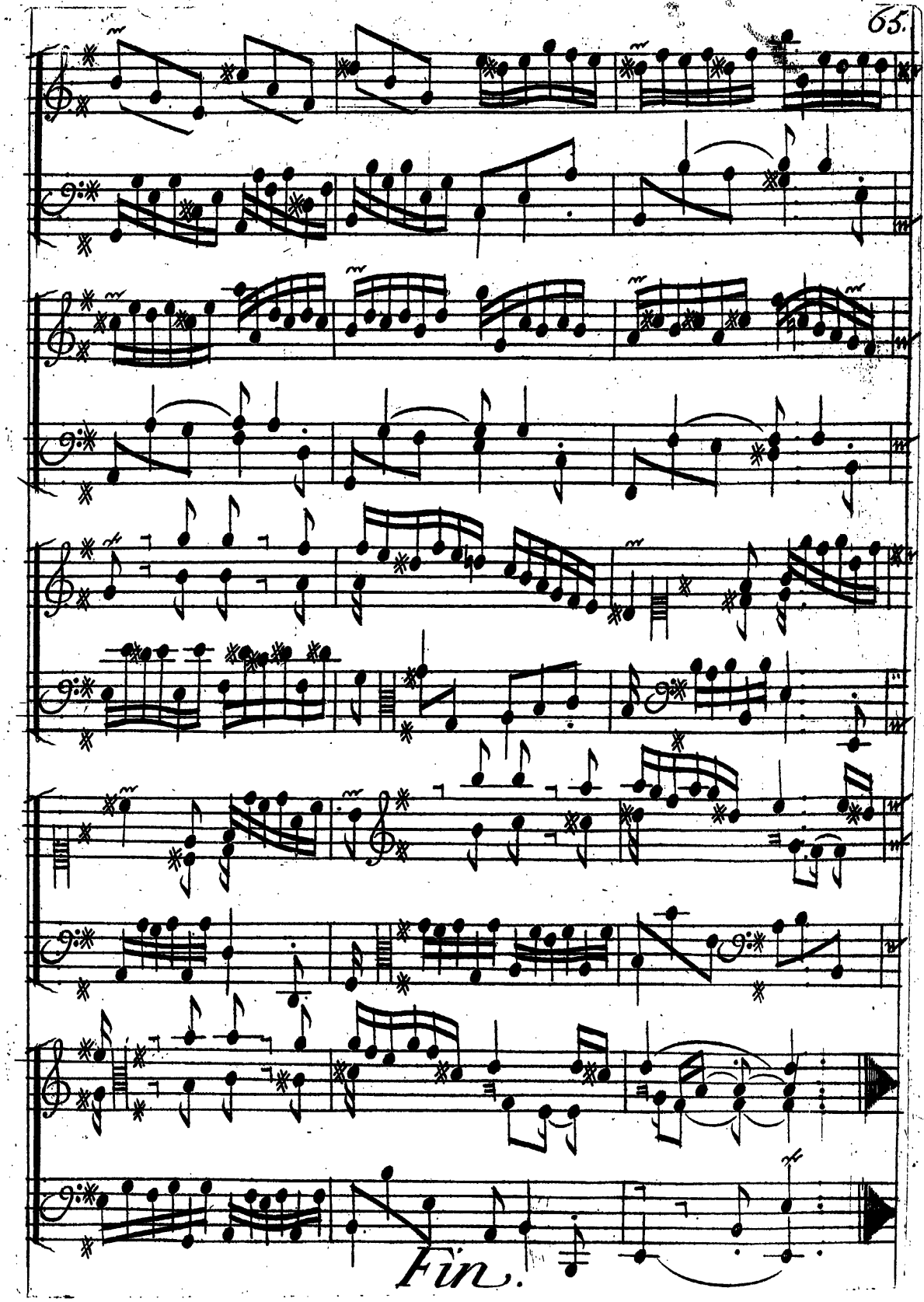
Septième Prelude.




Fin.

huitième Prelude




Fin.

Privilege General.

Louis Par la Grace de Dieu, Roy de France et de Navarre: a nos amez et feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévot de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, et autres nos justiciers qu'il appartiendra, Salut Francois Couperin Compositeur Organiste de nôtre Chapelle et cy-devant Maistre de Clavecin de nôtre tres Cher et bien amé petit fils le d'Dauphin Duc de Bourgogne nous a fait tres humblement representer qu'il desireroit donner au Public plusieurs pièces de Musique de sa Composition S'il nous plaisoit de luy accorder nos lettres de Privileges sur ce necessaires. A Ces Causes, nous luy avons permis, et permettons par ces presentes de faire graver et imprimer par tels graveurs et imprimeurs que bon luy semblera toutes les pieces de Musique de sa composition tant pour la Vocale que pour l'Instrumentalle Conjointement ou Separement en telle forme, et marge, Caractere, et partition, qu'il jugera a propos, icelle vendre par luy, ou par autre dans toute l'etenduë de nôtre Royaume, pays, terres ou Seigneuries de nôtre Obeïsance, pendant le tems et espace de Vingt Années Consecutives a compter du jour de la datte des presentes. Faisons deffense a tous Libraires, Imprimeurs, Graveurs, et autres personnes, de quelque qualité, et condition quelles soient, en quelque lieu de nôtre Royaume que ce soit de graver, imprimer, faire graver, ou faire imprimer, Vendre, ny debiter, ny contrefaire les dites Pieces de Musique, en tout ny en partie, Sous quelque pretexte que ce Soit, mesme d'impression etrangere, et autrement, Sans le Consentement par escrit de l'Exposant ou de Ses ayans cause, Sous peine de Confiscation des planches et des Exemplaires contrefaits, et trois mille Livres d'amende contre chacun des contrevenans, aplicable un tiers a l'Hospital general de nôtre bonne Ville de Paris, un tiers a l'Exposant et l'autre tiers au Denonciateur, et de tous depens, dommages, et interets. a la Charge que ces presentes seront enregistrées es Registres de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris dans trois mois de ce jour, que la gravure, et impression des-dites pieces de Musique sera faite dans nôtre Royaume, et non ailleurs, et ce en bon papier et beaux Caracteres conformement aux reglemens de la Librairie, et qu'avant de les exposer en Vente, il en sera mis deux Exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre dans le Cabinet des Livres de nôtre Chasteau du Louvre, et un en celle de nôtre cher et feal Chevalier Chancellier de France le Sieur Phelipeaux Comte de Pontchartrain Commandeur de nos Ordres, le tout a peine de nullité des presentes, du contenu des-quelles, Vous Mandons et enjoignons de faire jouir l'Exposant plainement et paisiblement Sans Souffrir qu'il luy soit fait aucun trouble ou empeschement, Voulons que la Copie des presentes qui Sera imprimée au commencement ou a la fin de chacun des dits Ouvrages, Soit tenue pour deument Signifiée, et qu'aux coppies collationnées par l'un de nos amés et feaux Conseillers Secretaires, foy Soit adjoutè comme a l'original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution des presentes, tous actes requis et necessaires Sans autre permission et nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, et lettres a ce contraires: Car Tel est nôtre plaisir. Donné a Versailles ce quatorziéme jour de May l'An de grace mil Sept cent treize Et de nôtre regne le Soixante onze.

Par le Roy en Son Conseil

Signé Lauthier avec Paraphe et Scellé

Registré Sur le Registre N.° 3. de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, Page 616. N.° 692. Conformement aux Reglements, et nottament a l'Arrest du 15 Aoust 1705. fait à Paris ce 7 Juin 1713. Signé L. Josse, Syndic.

Les Exemplaires ont été fournis.

Gravé par L.e Hue

1993